

Message biblique

- 4 Noël romain
16 Le choix des douze: Simon le Cananite

Notre périscope

- 8 Que dit la prophétie biblique à propos d'une monnaie mondiale ? (2^e partie)
10 La pilule de la vie
11 Emmanuel
12 Une lumière se lève
14 Bethléhem, maison du pain

L'Appel de Minuit

- 18 Des portes ouvertes aux USA et au Brésil
18 Miracles de Dieu en Bolivie

Réponses aux questions

- 20 La vaccination contre la grippe – de caractère antichrist?
20 Gloire à Dieu dans les lieux très hauts
20 Le nom de Jésus
21 La jeune fille, Emmanuel et le fils d'Esaië

- 3 **Salutation**
11 **Flash**
13 **Trésors de la Parole de Dieu**
22 **Seul Jésus peut vous aider**
22 **Impressum**

NOUVELLE FRÉQUENCE!

Écoutez chaque jour des extraits de la Bible, des messages en live, l'école biblique via la radio, des lectures de livres, des conférences et de la musique. Tout cela d'actualité, évangélique et édifiant pour la foi!

Via Internet et satellite.

www.rnh.de

La nouvelle fréquence sera:
Astra: 19,2° Est, 12603 MHz
Polarisation horizontale
FEC 5/6, signal
de commutation 22,000

RADIO
Neue Hoffnung

SALUTATION

Chers Amis,



Nous voici déjà à la veille de Noël; de nouveau une année touche à sa fin! Le temps s'envole. Le psalmiste l'exprime fort bien: «...car notre vie s'en va bientôt, et nous nous envolons» (Ps. 90,10; version Darby). A peine l'été est-il passé que les forêts se mettent à se parer de toutes sortes de couleurs. Et le monde des affaires s'emploie à plonger ses clientèles dans l'atmosphère de Noël. L'éclat des lumières en rue et des étalages joliment ornés le montrent à coup sûr: ce sera bientôt Noël! Cela peut d'abord servir à faire grimper les bénéfiques. Mais c'est aussi sans aucun doute l'expression de l'aspiration intérieure toujours plus profonde à l'harmonie, à un monde sain. Noël est la plus grande fête de l'année et en est en même temps une fin solennelle. Mais Noël perd son sens si cet événement n'est pas en son centre la rencontre avec le Sauveur et Seigneur Jésus-Christ qui devint homme pour nous. Il fut semblable à nous pour nous délivrer du fardeau de nos péchés et nous réconcilier avec Dieu.

Ce cycle d'un an touche à sa fin. La Bible utilise un cycle semblable comme image du temps de la vie de l'homme. Pierre a écrit dans sa première lettre que «toute la gloire (de l'homme) est comme la fleur de l'herbe» (1 Pi. 1,24). Au printemps la semence germe pour donner naissance à une nouvelle vie. La nature se réveille, tout commence à fleurir. Suit l'été avec peu après l'automne. La floraison cesse, le déclin s'amorce. Les tempêtes de l'automne y contribuent. Au Psaume 103,16 nous pouvons lire ceci concernant la fleur des champs: «Lorsqu'un vent passe sur elle, elle n'est plus, et le lieu qu'elle occupait ne la reconnaît plus.» Job et Jérémie utilisent également cette image: «L'homme né de femme est de peu de jours et rassasié de trouble: il sort comme une fleur, et il est fauché; il s'enfuit comme une ombre, et il ne dure pas» (Job 14,1; Dy). «La moisson est passée, l'été est fini» (Jér. 8,20). Comme ce serait triste s'il n'y avait pas de Noël! Pour de nombreuses personnes cette sombre saison amène avec elle une phase de dépression. Le regard porté sur la grandeur de cette fête est assombri, voire même pour certains anéanti. Peut-être vous trouvez-vous dans les tempêtes automnales de votre vie. Le livre du Prédicateur parle de tels mauvais jours qui arrivent et d'années dont nous devons dire: «Je n'y prends point de plaisir» (Eccl. ou Prédicateur 12,1). Mais dans cette phase de la vie Dieu veut nous montrer qu'il y a quelque chose de plus grand que la fête de Noël terrestre. Il veut éveiller en nous l'aspiration à la fête céleste. La fête de Noël terrestre est pour ainsi dire une figure prophétique de la fête de Noël céleste. Comme jadis les bergers s'approchèrent de la crèche pour voir l'enfant, nous pourrons alors contempler Jésus face à face dans Sa gloire! Dans son Epître aux Romains, chapitre 8, Paul parle expressément de cette aspiration à la rédemption et de la gloire céleste à venir: «Or, nous savons que, jusqu'à ce jour, la création tout entière soupire et souffre» (v.22). «Nous aussi... (attendons) la rédemption de notre corps» (v.23). Paul fait montre à ce sujet d'une profonde assurance: «J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (v.18).

Si les illuminations terrestres de ces présents jours nous font penser à la fête toute proche dans le ciel, combien davantage il devrait y avoir en nous une aspiration à la splendeur céleste! La lumière du ciel commença, voici plus de 2000 ans, à éclairer cette sombre terre. Siméon de dire: «Car mes yeux ont vu ton salut, salut que tu as préparé devant tous les peuples, lumière pour éclairer les nations, et gloire d'Israël, ton peuple» (Luc 2,30-32). Paul déclare: Il «a fait briller la lumière dans nos cœurs pour faire resplendir la connaissance de la gloire de Dieu sur la face de Christ» (2 Cor. 4,6). Cela est notre toute personnelle fête de Noël!

Avec nos meilleurs vœux de bénédiction!

Peter Malz

DON DE DIEU

Noël romain

Cette expression «Noël romain» pourrait nous faire penser au Vatican et à toutes les traditions qui y sont liées depuis très longtemps – ou aux Romains du temps de Jésus. Il ne s'agit pas de ces choses, mais bien plutôt des découvertes faites dans l'Épître de Paul aux Romains et tournant autour de ce thème «Noël»...

■ NORBERT LIETH

Dans l'Épître aux Romains nous sont présentés quelques dons que nous avons reçus par l'incarnation de Jésus-Christ – des dons qui nous plongent encore dans l'étonnement. J'ai reçu un jour une carte de Noël où il était entre autres écrit: «La période de Noël est aussi le temps des cadeaux. Partout dans les magasins on peut acheter les plus belles et meilleures choses que l'on peut offrir à d'autres et ainsi leur procurer de la joie. Mais le don le plus grand et absolument unique, Dieu Lui-même nous l'a fait en se donnant à nous dans Son Fils Jésus-Christ. Ce don ne perd jamais de sa valeur, ni sa validité... » C'est tout particulièrement la dernière phrase qui m'a fortement touché. En Jésus nous avons quelque chose qui, contrairement aux choses de cette vie terrestre, ne perd rien de sa valeur; au contraire, nous pouvons dire que le plus beau est à venir. En ce qui concerne le ciel, nous vivons encore dans le temps de l'Avent. C. H. Spurgeon raconta un jour un fait vécu personnellement: «Il y a quelque temps, une jeune dame fidèle aux doctrines de Mormon souhaita me parler. Elle disait être venue pour me «convertir». Manifestement elle s'était trompée de personnage. Cependant j'écoutai ses déclarations et quand elle eut fini, je lui dis: «Bien, vous m'avez montré votre

chemin vers le ciel; permettez-moi de vous révéler le mien.» Quand je me mis à en parler, elle fut tout étonnée. «Croyez-vous», dit-elle, «que tous vos péchés ont été pardonnés?» «Certainement, je sais qu'il en est ainsi.» «Mais», continua-t-elle, «croyez-vous aussi que vous ne pouvez plus être perdu?» «Oui, certainement, je le crois.» «Vous avez donc l'assurance que finalement vous vous tiendrez devant le trône de Dieu – malgré tout ce qui peut arriver? Vous êtes alors un homme heureux.» «Je le suis», répondis-je, «en vérité, je suis un homme heureux.» «Eh bien, je ne puis rien faire de vous, car vous avez déjà plus que ce que je peux vous offrir.» Assurément, en Jésus-Christ nous possédons ce que personne d'autre ne peut nous offrir!»

1. La grâce surabondante et la justice: un double pack. «*Si par l'offense d'un seul la mort a régné par lui seul, à plus forte raison ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice régneront-ils dans la vie par Jésus Christ lui seul!*» (Rom. 5,17).

«*Régner dans la vie par Jésus-Christ lui seul*» signifie que l'on ne peut pas maîtriser la vie par sa force et ses efforts personnels, mais par Jésus. Parfois se trouvent dans un cadeau deux choses qui vont bien ensemble. Il en est ainsi ici: 1 La grâce surabondante et 2 le don de la justice.

► La période de Noël est le temps des cadeaux. Mais le don le plus grand et absolument unique, Dieu Lui-même nous l'a fait.



– L'abondance de la grâce. Quand un récipient est plein de bonnes choses, c'est fort bien; quand il est rempli à ras bord, c'est mieux; mais quand il déborde, c'est formidable. En Jésus-Christ nous avons obtenu une surabondance de grâce, oui une plénitude de grâce. Chacun de nous peut vivre de cette plénitude de la grâce de Dieu, qui offre toujours outre-mesure. Le psalmiste l'exprime ainsi: *«Ma coupe déborde»* (Ps. 23,5).

– La justice. Que penser d'une nouvelle robe ou d'un nouveau costume pour la fête de Noël? Ce vêtement est fait d'une étoffe qui n'existe pas sur la terre et à laquelle rien n'est comparable; une étoffe qui fait ombre aux réalisations des créateurs de mode que sont Lagerfeld, Hugo Boss ou Armani. Je parle de la robe de la justice faite du tissu de la surabondante grâce de Dieu, qui en est Lui-même le designer, le tailleur et le créateur, le matériau étant l'œuvre de la rédemption de Jésus.

A l'abondance de la grâce appartient la parfaite justice que Dieu nous offre; s'il

n'en était pas ainsi, la grâce ne serait pas la grâce. Il n'y a aucun péché que Dieu ne puisse nous pardonner en Jésus-Christ. Dieu nous revêt complètement à neuf; Il nous enveloppe de la robe de la justice du Sauveur.

Un jour une dame âgée qui avait commis une grave faute dans sa jeunesse m'appela. Bien qu'étant depuis longtemps une enfant de Dieu, elle éprouvait toujours de nouveau des angoisses, incertaine qu'elle était si ce péché particulier était réellement pardonné. Mais celui qui a reçu la justice de Jésus est complètement revêtu à neuf en Lui. Paul affirme: *«Vous tous, qui avez été baptisés en Christ, vous avez revêtu Christ»* (Gal. 3,27). Au temps des apôtres, le baptême coïncidait avec la conversion: on se faisait baptiser immédiatement après s'être converti (Act. 2,38.41; 8,12.36-38; 9,18; 10,47-48).

Qu'est-il dit dans notre verset? *«Ceux qui reçoivent l'abondance de la grâce et du don de la justice»*. On ne peut obtenir la plénitude de la grâce que comme don;

elle est le cadeau divin de Noël fait à nous. Dieu aimerait tellement l'offrir à tous les êtres humains; le salut en Jésus-Christ est pour tous. Mais seuls ceux qui l'acceptent en sont de réels bénéficiaires.

«Ainsi donc, comme par une seule offense la condamnation a atteint tous les hommes, de même par un seul acte de justice la justification qui donne la vie s'étend à tous les hommes» (Rom. 5,18). Aussi vrai que le péché s'est transmis à tous les hommes avec la condamnation qui s'y rattache et cela au départ du péché d'Adam, tout aussi vrai est le don de la justice pour tous, pas seulement pour quelques élus. Il n'est pas possible que telle chose concerne tous les humains alors que telle autre ne s'applique pas à tous. Mais ne sont finalement justifiés que ceux qui s'approprient le don de Jésus-Christ. J'aimerais ici citer un exemple:

Un fabricant de savon s'entretenait avec un pasteur. Ce fabricant se mit à critiquer la chrétienté en disant: «Honneur à votre engagement, mais soyons donc un peu honnêtes: Qu'est-ce que l'Eglise a réalisé de bien au cours des 2000 ans de son histoire? Par la foi chrétienne, le monde ne s'est pas amélioré d'une once. Comme par le passé le mal a la suprématie; il ne fait que fourmiller de mauvaises personnes.» Le pasteur montra alors du doigt un petit garçon au bord de la route: «Voyez-vous ce bambin tout sale? Votre firme produit du savon depuis des dizaines d'années; pourtant il y a toujours encore de la saleté et des enfants malpropres dans le monde.» Le fabricant éclata de rire: « Mais le savon ne sert que quand il est utilisé!» Le pasteur de répondre: «Il en est de même pour la foi!»

2. Un titre de grâce. *«Il n'y a donc maintenant aucune condamnation pour ceux qui sont en Jésus Christ. En effet, la loi de l'esprit de vie en Jésus Christ m'a affranchi de la loi du péché et de la mort. Car- chose impossible à la loi, parce que la chair la rendait sans force,- Dieu a condamné le péché dans la chair, en envoyant, à cause du péché, son*

- «C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour.»

propre Fils dans une chair semblable à celle du péché» (Rom. 8,1-3).

Dieu nous offre ce titre de grâce! La chair ne peut accomplir la loi. A cause de la faiblesse de notre vie et de notre corps, nous sommes incapables de vivre comme la loi l'exige pour que nous soyons justes devant Dieu. Par nature nous sommes condamnés à la damnation et notre vie nous mène à la condamnation.

Tout être humain a la peur innée de devoir paraître un jour devant Dieu et d'être condamné. En conséquence, les uns voudraient se passer de Lui et les autres Le chasser de leurs pensées et L'oublier définitivement – une entreprise qui, jusqu'à ce jour, n'a pas réussi et ne réussira jamais.

Il existe une meilleure voie: on peut à cet instant même recevoir le verdict d'acquiescement et obtenir la garantie de ne plus devoir paraître devant le trône du jugement de Dieu. Notre avocat, le Seigneur Jésus-Christ, fait le nécessaire pour cela. Il entre dans votre prison et vous tend le document attestant une complète amnistie.

Nous échouons, à cause de notre corps de péché, sur la loi de Dieu, mais le péché a échoué au corps de Jésus-Christ (Rom. 6,6; 1 Pi. 2,24)! Parce que le péché s'est trouvé sous la damnation en Son corps saint et juste, le pécheur qui croit en Jésus-Christ ne sera plus condamné et damné.

3. Le don de l'adoption. *«Et vous n'avez point reçu un esprit de servitude, pour être encore dans la crainte; mais vous avez reçu un Esprit d'adoption, par lequel nous crions: Abba! Père! L'Esprit lui-même rend témoignage à notre esprit que nous sommes enfants de Dieu. Or, si nous sommes enfants, nous sommes aussi héritiers: héritiers de Dieu et cohéritiers de Christ, si toutefois nous souffrons avec lui, afin d'être glorifiés avec lui» (Rom. 8,15-17).*

Il est merveilleux de ne plus avoir Dieu comme juge; mais de trouver en Lui un Père ou L'avoir déjà comme tel, cela surpasse toute chose. On lit sou-

vent que des personnages importants adoptent des enfants du tiers-monde. Ils sont nombreux à le faire par amour du prochain parce qu'ils en ont les moyens financiers; mais certains agissent ainsi pour être remarqués ou pour donner de l'éclat à leur image. Mais Dieu le fait parce qu'Il tient vraiment à vous!

C'est presque incompréhensible, mais pourtant vrai: des pécheurs sauvés sont, en tant qu'enfants et héritiers de Dieu, plus proches de Lui que les anges. Ceux-ci désirent plonger les regards dans la rédemption, dans l'Évangile du salut des enfants de Dieu (1 Pi. 1,12). Les anges sont des esprits au service de ces derniers (les enfants de Dieu) (Hébr. 1,14).

4. Le don de la gloire. *«J'estime que les souffrances du temps présent ne sauraient être comparées à la gloire à venir qui sera révélée pour nous» (Rom. 8,18).*

D'autres versions disent:

– «...les souffrances du temps présent ne sont pas dignes d'être comparées avec la gloire à venir qui doit nous être révélée.» (Darby).

– «...ce que nous souffrons dans le temps présent ne peut pas se comparer à la gloire que Dieu nous révélera» (Français courant).

– «Il n'y a pas de proportion entre les souffrances du temps présent et la gloire future qui doit se révéler à nous» (Maredsous).

– «Il n'y a aucune commune mesure entre les souffrances de la vie présente et la gloire à venir qui sera bientôt révélée» (Parole vivante).

Dans ces textes il s'agit des circonstances du temps présent comme la souffrance, la maladie, les pertes, les chagrins ou les soucis.

Nous lisons au Psaume 112,4: *«La lumière se lève dans les ténèbres pour les hommes droits, pour celui qui*

est miséricordieux, compatissant et juste.» Et selon Maredsous: *«Au sein des ténèbres, il se lève tel une lumière pour les cœurs droits, l'homme bien-faisant, miséricordieux et juste.»* Voilà la grande différence! L'enfant de Dieu peut se trouver dans des zones bien obscures, mais au sein de ces ténèbres brille pour lui la pure lumière en provenance de l'éternité. Si quelqu'un n'est pas un enfant de Dieu, des ténèbres peuvent aussi l'environner, mais sans que brille pour lui cette merveilleuse lumière.

«Mais, comme il est écrit: «Ce sont des choses que l'œil n'a point vues, que l'oreille n'a point entendues, et qui ne sont point montées au cœur de l'homme, des choses que Dieu a préparées pour ceux qui l'aiment.» Dieu nous les a révélées par l'Esprit. Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs de Dieu. Lequel des hommes, en effet, connaît les choses de l'homme, si ce n'est l'esprit de l'homme qui est en lui? De même, personne ne connaît les choses de Dieu, si ce n'est l'Esprit de Dieu. Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin que nous connaissions les choses que Dieu nous a données par sa grâce» (1 Cor. 2,9-12). Dieu a pour les Siens une gloire toute prête qui est cachée aux hommes perdus de ce monde. Elle n'est offerte qu'à ceux qui ont reçu Son Esprit.

Comme un individu ne sait que par son propre esprit ce qui se passe dans ses pensées, ses sentiments et sa volonté, aucun autre ne pouvant y avoir accès, ainsi il ne peut pénétrer dans le monde des pensées d'autrui, à moins d'avoir l'esprit de son prochain. C'est ainsi que seul l'Esprit de Dieu connaît les desseins divins du salut. Mais parce que Dieu donne Son Esprit à ceux qui croient au Seigneur Jésus, ces derniers



► **«Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec Lui?»**

peuvent maintenant connaître ce qui leur est offert par Dieu. Ils deviennent participants de la connaissance de Dieu; ils entrent dans les pensées de Dieu. Ce qui est absolument impossible à l'esprit de ce monde.

Nous devons nous exercer à cette vision de la gloire. Plus nous nous l'approprions, moins nous serons désarçonnés par les circonstances. *«C'est pourquoi nous ne perdons pas courage. Et lors même que notre homme extérieur se détruit, notre homme intérieur se renouvelle de jour en jour. Car nos légères afflictions du moment présent produisent pour nous, au-delà de toute mesure, un poids éternel de gloire, parce que nous regardons, non point aux choses visibles, mais à celles qui sont invisibles; car les choses visibles sont passagères, et les invisibles sont éternelles»* (2 Cor. 4,16-18).

D'autres versions disent: «Nous ne nous laissons point», «C'est pourquoi nous ne faiblissons pas», «Voilà donc pourquoi rien ne saurait abattre notre courage». Les forces vitales que nous avons de par notre nature s'étiolent; mais la vie que Dieu nous offre se renouvelle chaque jour!

5. Suppléments offerts. *«Nous savons, du reste, que toutes choses concourent au bien de ceux qui aiment Dieu* (ou: «travaillent ensemble, Dieu fait tout concourir, ...que les intentions bienveillantes de Dieu sont à l'origine de tout ce qui nous arrive»), *de ceux qui sont appelés selon son dessein»* (Rom. 8,28).

Souvent il y a, outre les cadeaux proprement dits, quelques suppléments, par exemple des friandises. On porte généralement moins d'attention à ces dernières. A côté des grands buts du salut dans le ciel, il y a des «suppléments» de la rédemption, d'innombrables choses qui sont maintenant déjà pour notre bien. Nous serons étonnés un jour de comprendre combien tout cela nous a servis au mieux, des choses auxquelles nous ne prêtons aucune attention aujourd'hui ou même desquelles nous nous plaignons.

6. Le «toutes choses» illimité.

«Que dirons-nous donc à l'égard de ces choses? Si Dieu est pour nous, qui sera contre nous? Lui, qui n'a point épargné son propre Fils, mais qui l'a livré pour nous tous, comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?» (Rom. 8,31-32).

Quel être humain pourrait tout offrir à quelqu'un? Personne! Certains pourraient offrir énormément de choses –Hérode était prêt à donner la moitié de son royaume – mais il est impossible de tout donner pour la bonne raison que l'on ne possède pas tout. Seul Dieu à qui tout appartient peut tout offrir et Il le fait. Il a la capacité de tout donner à chacun de Ses enfants sans en être appauvri pour autant. Paul a écrit aux Corinthiens: *«...soit Paul, soit Apollos, soit Céphas, soit le monde, soit la vie, soit la mort, soit les choses présentes, soit les choses à venir. Tout est à vous; et vous êtes à Christ, et Christ est à Dieu»* (1 Cor. 3,22-23). J'ai eu l'occasion un jour de m'entretenir avec un homme qui s'intéressait à beaucoup de choses et pouvait se réjouir de toutes: de la beauté des montagnes, de la décoration d'une table ou de l'architecture d'un édifice, etc. Un formidable témoignage!

William MacDonald a écrit: «Puisque Dieu nous a déjà fait le plus grand des dons, y aurait-il donc un quelconque cadeau plus petit qu'Il refuserait? Puisqu'Il a déjà payé le plus fort prix, renoncera-t-Il devant un prix inférieur? Puisqu'Il s'est déjà donné tant de peine pour nous sauver, nous laissera-t-Il tomber? *«Comment ne nous donnera-t-il pas aussi toutes choses avec lui?»* «Le langage de l'incrédulité», écrit Mackintosh, «pose cette question: «Comment le fera-t-Il?» Le langage de la foi: «Comment ne le fera-t-Il pas?»¹

Acceptez ces dons, c'est pleinement Noël! ■

¹ *Commentaire du NT*, p. 648/649



ARGENT ET FIN DES TEMPS

Que dit la prophétie biblique à propos d'une monnaie mondiale ? (2^e partie)

Est-ce que les prophéties bibliques se prononcent au sujet de l'évolution vers une monnaie unique? Au stade actuel de l'histoire du monde, tout changement majeur et subit peut avoir valeur de prophétie, particulièrement lorsqu'une telle évolution a un impact direct sur Israël ou qu'elle pourrait déboucher sur une nouvelle puissance centralisée sous l'égide de dix nations.

■ WILFRED J. HAHN

Un des signes majeurs de la fin des temps s'est manifesté dans la renaissance d'Israël. Si le dollar devait connaître un déclin rapide, on s'acheminerait encore plus vite vers cette situation de fin des temps annoncée par la prophétie biblique. Or, cela signifie-t-il inmanquablement l'émergence d'une monnaie mondiale? Une telle évolution est possible, mais difficile à prévoir avec certitude. De nombreux exégètes pensent que la prophétie biblique annonce une monnaie mondiale. Mais ce n'est pas le cas. Cette idée n'est qu'une conclusion tirée à partir des passages prophétiques de la Bible. Elle n'est en soi certes pas une spéculation déraisonnable, mais en nous tenant stricto sensu aux affirmations de la Bible, nous sommes contraints d'admettre que l'arrivée d'une future monnaie mondiale ne peut être ni prouvée ni réfutée par le texte biblique, puisque Dieu garde le silence à ce propos.

Il y a, par contre, des déclarations sans équivoque au sujet d'une alliance

mondiale dans les secteurs de l'économie, de la politique et de la religion. Il nous sera néanmoins impossible de prouver par la Parole biblique l'existence future d'une monnaie unique mondiale. C'est donc probablement pure perte de temps que de scruter l'horizon à ce propos. Nous n'avons d'ailleurs pas besoin d'une monnaie mondiale pour que la prophétie biblique s'accomplisse. On peut envisager un système financier mondial qui obéisse à un certain nombre de règlements et conventions à l'intérieur desquels subsisteront plusieurs monnaies différentes.

Je dois avouer que je trouve parfois lassant ce flot de spéculations et d'informations à sensation à propos d'une monnaie unique mondiale. Ayant travaillé pendant une trentaine d'années dans les premières lignes du front de la finance, je pense que ce sujet passe à côté de la réalité, car je connais les structures en place. Il existe d'ores et déjà un marché mondial unique des capitaux. De même, nous disposons pour les biens et les services d'un système commercial mon-

dial, et nous savons que ce secteur offre encore pas mal d'espace à de nouveaux regroupements ou alliances. La prophétie biblique nous dit à ce propos des choses bien concrètes; il nous manque cependant des prophéties évoquant une monnaie mondiale.

Sur les marchés des capitaux du monde entier, une seule unité de change s'applique aux différentes monnaies. Les professionnels de la finance, très au fait des pratiques courantes, expérimentent cela au quotidien. Des montants se chiffrant en milliards circulent autour du monde sans égard aux frontières des monnaies. Des systèmes de sécurité supersophistiqués garantissent la sécurité et la mobilité nécessaires. Le monde compte aujourd'hui un plus grand nombre de monnaies qu'il y a une vingtaine ou cinquantaine d'années. Cette évolution n'a cependant pas pu freiner les rapprochements sur le marché global – bien au contraire.

Lorsque l'on m'interroge sur l'*Amero* (une éventuelle union monétaire américaine), le *khaliji* (une union monétaire

- **Nous ne devrions pas nous attacher à toutes ces indications qui nous égarent, ni nous accrocher à nos prophéties favorites, si elles ne sont pas solidement étayées par la Bible.**

envisagée mais pour le moment gelée – pour les six pays du Proche-Orient) ou sur la mise en œuvre rapide du projet d'une monnaie unique asiatique etc., il me semble que les arbres cachent la forêt. Il est bien évidemment possible que ces unions monétaires voient le jour. Mais à quoi de telles informations nous serviront-elles? Cela ne sert à rien de rejoindre les rangs des «détracteurs de la monnaie unique», puisqu'il est déjà trop tard. Mais réveillons-nous et occupons-nous de sujets qui auront une plus grande importance pour notre vie.

Qu'est-ce qui parlerait d'un point de vue économique en faveur d'une monnaie mondiale? Une monnaie unique aurait ses avantages et ses inconvénients. Si le monde devait connaître une crise économique et financière bien plus grave que celle que nous vivons actuellement et qu'un leader se présente alors pour imposer grâce à son influence et son charisme l'unité à l'échelle mondiale, les conditions pour l'émergence d'une monnaie unique mondiale seraient à ce moment-là bien meilleures qu'à l'heure actuelle. Mais un tel scénario ne devrait pas nous préoccuper, puisqu'il concerne l'Antichrist ainsi que le temps de la grande tribulation et qu'il n'est donc pas important pour nous. Il y a une chose que nous voyons clairement aujourd'hui, c'est que le monde se dirige vers une plateforme d'une multitude de monnaies de référence. Un tel système s'accorde mieux avec les textes bibliques. Car la Bible nous parle de l'émergence d'une alliance multipolaire de nations, à la tête de laquelle se trouveront les dix nations (les «dix rois»; cf. Dan. 2 et 7 ainsi que Ap. 12, 13 et 17; dans ces chapitres, il est question de dix orteils, de dix cornes et de dix rois). C'est pourquoi il est probable qu'un conglomérat de plusieurs monnaies se substituera au dollar dans son rôle de monnaie de référence. L'euro, le yen, et peut-être aussi le yuan chinois, le rouble russe, le réal brésilien et bien d'autres pourraient y jouer un rôle. Le DTS aussi, cette unité comptable du Fonds Monétaire Interna-

tional, se verra à l'avenir attribuer un plus grand rôle, puisqu'il s'agit d'une structure financière valable pour tous les pays membres et s'inscrivant d'une manière idéale dans un monde multipolaire. Sans être une monnaie réelle, le DTS facilite la répartition du pouvoir et l'acheminement des flux monétaires à l'échelle mondiale.

En réfléchissant aux perspectives du dollar US qui jouit d'un énorme prestige auprès de tant de gens, nous ne devons pas oublier un fait peu connu, à savoir que depuis fort longtemps, à vrai dire depuis la création de notre système monétaire actuel, nous savons que le dollar US finira par perdre un jour son hégémonie de monnaie de référence. La chute définitive du dollar avait même été prévue par les fondateurs du système de Bretton-Woods (une étude rédigée par Robert Triffin et publiée en 1960 fit état de cette évolution). Afin de pourvoir le monde entier en dollars, les USA se voyaient contraints d'accepter de forts déficits. Une telle politique monétaire ne peut fonctionner que jusqu'au moment où l'énorme dette étrangère finit par asphyxier le pays. C'est ce qui vient d'arriver en partie avec l'actuelle crise économique et financière.

Quelle sera donc notre conclusion? Après avoir servi pendant une soixantaine d'années de monnaie de référence dans le monde entier, le dollar a fini par inonder littéralement le monde (environ 70 pour cent de l'ensemble des dollars US circulent actuellement en dehors des Etats-Unis!). Même si nous parvenons à éviter une crise monétaire majeure, le dollar US perdra en influence. Cela pourra prendre plus ou moins de temps.

Il ne faut pas que nous, les croyants, soyons détournés de l'essentiel par tous ces signes. Nous ne devrions pas nous attacher à toutes ces indications qui

nous égarent ni nous accrocher à nos prophéties favorites, si elles ne sont pas solidement étayées par la Bible, mais nous devrions être vigilants et ouverts à l'enseignement. A plusieurs reprises, – au moins neuf fois, Jésus invita Ses disciples à la vigilance. Le système mondial existe déjà dans le monde de la finance, le piège monétaire de la fin des temps est presque prêt. C'est pourquoi nous devrions nous poser les vraies questions qui sont les suivantes: Comment pouvons-nous nous préserver et rester à l'écart de cette «religion» qui idolâtre Mammon et qui s'est déjà emparée du monde entier? Comment pouvons-nous nous acquitter le mieux de notre mission de chrétien et arracher des âmes au feu éternel?

Jude, dans sa lettre, résume ainsi les règles qui devraient guider notre comportement: *«Reprenez les uns, ceux qui contestent; sauvez-en d'autres en les arrachant du feu; et pour d'autres encore, ayez une pitié mêlée de crainte, haïssant jusqu'à la tunique souillée par la chair!»* (Jude 22-23). A cet égard, un engagement plein et entier est demandé aux chrétiens. C'est pourquoi nous pouvons demander à notre Seigneur: *«Maranatha! Seigneur, viens en aide à notre persévérance et équipe-nous pour le service en ces <temps difficiles> (cf. 2 Tim. 3,1)!»* ■

Traduit de l'anglais: Brigitte Hahn; version légèrement écourtée; paru dans *Midnight Call* 10/09, «Dollar Demise: Prophetic Significance of a One-World Currency»

¹ Après la Seconde Guerre mondiale, le système monétaire international se dota d'une nouvelle réglementation instituant des taux de change fixes déterminés par le dollar en tant que monnaie de référence. Ce système fut appelé le système de Bretton-Woods.



L'ŒUVRE MERVEILLEUSE DE DIEU

La pilule de la vie

Une nouvelle pilule est censée apporter l'espoir d'une prolongation de la vie. Testée sur des vers, des souris et des levures, l'efficacité du produit a été démontrée; on s'apprête à l'essayer sur l'homme. Mais nous avons déjà un moyen pour obtenir la vie éternelle.

■ NORBERT LIETH

L'édition en ligne du journal *Die Welt* rapporta le 24 août 2009 que le groupe pharmaceutique américain GlaxoSmithKline avait expérimenté un nouveau médicament qui promettait une prolongation de la vie humaine pouvant aller jusqu'à 25 ans. Des chercheurs de la Harvard Medical School s'apprêtaient à tester ce produit sur l'homme. «Les résultats seront publiés dans les prochains mois.», déclara à la presse le chef de projet, David Sinclair, ajoutant que la vie pourrait ainsi être prolongée d'un tiers, c'est-à-dire que l'homme pourrait vivre 100 ans.

Le médicament est développé sur la base de Resveratrol, une substance contenue notamment dans le raisin rouge. Les qualités positives de cette substance avaient déjà été mises en évidence: elle protégerait des maladies cardio-vasculaires, agirait préventivement contre le cancer et freinerait les inflammations dans les affections dues aux phénomènes d'usure.

Le boom du marché des vitamines.

Les conseils pour rester en bonne santé remplissent les colonnes des magazines et les rayons des librairies. Les activités sportives comme le jogging, le vélo, la randonnée et la natation ont la cote. Depuis longtemps on est à la recherche de la pilule miracle capable de prolonger la vie de manière significative. On veut vivre et ne pas mourir, on veut avancer en âge sans tomber malade, on veut se sentir bien jusqu'à un âge canonique et

rester en forme. L'auteur de cet article ne fait pas exception.

Mais pour chacun, la mort vient trop tôt, quel que soit son âge. Si l'on avait demandé à Methuschela âgé de 969 ans (Gen. 5,27) s'il voulait continuer à vivre, il aurait sans aucun doute répondu par l'affirmative. En règle générale, si une personne est en bonne santé physique et mentale, elle ne veut mourir ni à 40 ans ni à 90 ans. Une personne de 20 ans veut vivre 100 ans et une personne de 99 ans veut bien vivre jusqu'à 110 ans. A l'inverse, lorsque la mort frappe quelqu'un qui a 30 ou 50 ou même 90 ans, c'est toujours trop tôt. Si nous disposions de la «pilule de 100 ans», cela ne nous suffirait pas. Le patriarche Jacob avait 130 ans lorsqu'il dit: «*Les jours des années de mon pèlerinage sont de cent trente ans. Les jours des années de ma vie ont été peu nombreux et mauvais*» (Gen. 47,9).

Aujourd'hui, on se bat pour parvenir à l'âge de 100 ans et Jacob trouvait que ces 130 ans étaient trop peu. Il atteignit finalement 147 ans et mourut lorsque survint la maladie: «*Après ces choses, l'on vint dire à Joseph: Voici, ton père est malade*» (Gen. 48.1). «*Les yeux d'Israël étaient appesantis par la vieillesse; il ne pouvait plus voir*» (v.10). «*Lorsque Jacob eut achevé de donner ses ordres à ses fils, il retira ses pieds dans le lit, il expira, et fut recueilli auprès de son peuple*» (Gen. 49,33).

Ces choses nous montrent qu'au fond il s'agit de bien plus que de cette vie souvent misérable et de toute manière trop courte. Nous ressentons que nous avons été créés pour bien plus, mais quelque chose d'anor-

► **Il n'y aura jamais de pilule miraculeuse, mais nous avons un Dieu merveilleux qui fait des miracles.**

mal est intervenu, à savoir le péché et puis la mort. C'est le germe du péché qui tôt ou tard fait vieillir l'homme, qui le fait tomber malade et qui finalement débouche sur la mort. La remarque la plus terrible concernant l'être humain que nous lisons dans la Parole de Dieu est la suivante: «morts dans les péchés» (Eph. 2,1; Dy). Le péché nous apporta la mort, c'est pour cette seule raison qu'il nous faut mourir, parce que nous sommes tous pécheurs. Le péché est ce virus originel qu'aucun médicament ne pourra vaincre. Si nous voulons vivre, le péché doit être vaincu.

Et il y eut Noël. «*Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation*» (Jacq. 1,17).

Noël, c'est le cadeau de la vie pour nous. Dieu nous offre la vie éternelle en cadeau; pas dans un emballage doré surmonté de rubans rouges, présenté sous un sapin de Noël joliment décoré, mais enveloppé dans des langes, couché dans une crèche. Ce simple fait, dépouillé de tout le superflu, nous montre que le Seigneur Jésus s'est offert à nous d'une manière si totale qu'il n'y eut plus de place pour une quelconque fioriture susceptible de nous arracher un «ah» admiratif! Lui-même est la gloire de Dieu qui s'offre à nous et c'est en Lui seul que nous la trouvons. «*Il s'est donné Lui-même en rançon pour tous. C'est là le témoignage rendu en son propre temps*» (1 Tim. 2,6).

Ce que l'homme ne sera jamais capable de développer, ce qu'aucune activité humaine ni aucun médicament ne pourront faire, Dieu nous l'offre dans Sa miséricorde – c'est la vie éternelle! Certes, nous devons encore passer par la mort dans ce siècle-ci, mais derrière s'ouvre une porte qui nous conduit dans le Royaume de Dieu. Nous pouvons en avoir une faible image, si nous pensons aux enfants qui sont amenés le jour de Noël par la porte du salon pour découvrir les cadeaux. Quel instant, quelle lueur dans les yeux des enfants, quel étonnement, quelle joie!

«*Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit, qu'il a répandu sur nous avec abondance par Jésus Christ notre Sauveur, afin que, justifiés par sa grâce,*

nous devenions, en espérance, héritiers de la vie éternelle» (Tite 3,4-7).

Quelle œuvre merveilleuse de Dieu!

Il n'y aura jamais de pilule miraculeuse, mais nous avons un Dieu merveilleux qui fait des miracles. «Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, et la domination reposera sur son épaule; on l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix» (Es. 9,5). La venue du Fils de Dieu sous la forme d'un homme fut un tel miracle (Luc 1,37). Sa vie était faite de signes et de miracles qui ne faisaient que confirmer Son service extraordinaire (Act. 2,22; Hébr. 2,4). Qu'il ait pris sur Lui la culpabilité de tous les hommes de tous les temps, cela est un miracle. Sa résurrection des morts et Son ascension au ciel sont des miracles. Aujourd'hui, tout homme qui invoque le nom du Seigneur Jésus peut être sauvé – il naîtra de nouveau, recevra le pardon de tous ses péchés et la vie éternelle. Des choses miraculeuses se produisent ainsi chaque jour en chaque lieu, si souvent qu'on ne peut les compter. Jésus dit: «Jésus lui dit: Je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi vivra, quand même il serait mort» (Jean 11,25). «Et voici ce témoignage, c'est que Dieu nous a donné la vie éternelle, et que cette vie est dans son Fils» (1 Jean 5,11). ■

LE NOM DE JÉSUS

Emmanuel

«C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, voici, la vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, et elle lui donnera le nom d'Emmanuel» (Es.7,14). – Une explication à propos du nom d'Emmanuel.

■ ABRAHAM MEISTER

Emmanuel, cela veut dire «Dieu avec nous»; c'est l'explication du nom de Jésus (Matt. 1,21.23). La parole du prophète Esaïe, en 7,14, s'accomplit entièrement par la naissance de Jésus-Christ de la vierge Marie.

Dieu avait fait dire au roi Achaz par le prophète Esaïe qu'il n'avait pas besoin de

trembler à cause de l'alliance entre Israël et la Syrie contre Juda. Dieu était prêt à donner un signe librement choisi par Achaz afin de lui manifester la faveur dont le roi, ainsi que son peuple, étaient l'objet. Mais Achaz, roi impie, refusa avec dédain le signe que Dieu était prêt à lui accorder (Es. 7,11-12). Esaïe le reprit en raison de cette offense faite à Dieu (Es. 7,13). Le prophète déclara ceci: «C'est pourquoi le Seigneur vous donnera un signe sans que vous l'ayez demandé» (cf. Es. 7,14). Une jeune fille enfantera un fils que l'on nommera «Emmanuel». Avant qu'une année ne soit écoulée, la mère apprendra qu'un événement s'est produit qui attestera que Dieu n'est pas seulement avec elle personnellement mais également avec tout Son peuple. Alors, Jérusalem sera sauvée d'une manière miraculeuse.

L'«Emmanuel» ne fut pas un signe de salut divin pour cette époque-là puisque Achaz l'avait méprisé. Mais ce fut le signe avant-coureur d'une naissance à venir lors de laquelle les paroles données en Esaïe 7,14 trouveraient leur accomplissement au vrai sens du terme. D'une jeune fille naîtra alors Celui par lequel «Dieu (est et sera) avec nous» (cf. 2 Cor. 5,19; Matt. 28,20; Ap.21,3). C'est ce qui ressort clairement des descriptions présentées dans le contexte d'Esaïe 7-12. Emmanuel sera invoqué comme Seigneur du pays (Es. 8,8). C'est en Jésus que la prophétie s'accomplit pleinement (Matt 1,21). Emmanuel ne fut pas son nom personnel, mais il constitue l'explication de l'essence même du «Fils de Dieu» (Luc 1,32). Cela ne veut pas seulement dire que Jésus est le gage du secours de Dieu, mais qu'Il est venu en tant que Dieu vers nous, qu'Il nous est devenu proche par Son incarnation et qu'Il sera toujours avec nous (Matt. 28,20), afin de sauver Son peuple de toutes ses détresses. Il n'est pas sans importance de souligner que l'Évangile selon Matthieu, qui nous transmet ce nom, appuie sur le fait qu'en Jésus, Emmanuel venu vers nous, s'accomplissent toutes les prophéties concernant le Messie et Christ. ■

Lisez davantage sur Emmanuel dans l'article principal de la récente édition de décembre des *Nouvelles d'Israël* et à la page XX de cette publication!

Extrait de *Namen des Ewigen (Les noms de l'Éternel)* d'Abraham Meister, p. 426 (n'existe pas en français). Commandez l'ouvrage de référence unique sur les Noms de Dieu auprès des éditions de l'Appel de Minuit; offrez-le à vos amis, ils l'apprécieront! N° de commande 185010.

FLASH

«Noël, c'est: Dieu se fait fils de l'homme tout en faisant des hommes des enfants de Dieu.»

«Il s'est fait ce que nous sommes afin de pouvoir faire de nous ce qu'Il est.» Athanase le Grand

«Lorsque Jésus vint dans ce monde, la paix fut annoncée. Lorsqu'Il quitta ce monde, il nous laissa la paix.» Francis Bacon

«Noël, c'est là où des hommes reçoivent le message de Dieu, là où ils acceptent Jésus comme le Seigneur de leur vie et qu'ils confessent en toute humilité et reconnaissance: pour moi aussi, le Sauveur est né aujourd'hui.» Auteur inconnu.

«A Amsterdam la libérale, l'an dernier déjà des groupes d'homosexuels allaient jusqu'à envisager un «Noël rose » avec un couple de deux «Joseph» ou un couple de deux «Marie». «L'essence même du christianisme est ridiculisée », protesta l'association «Les chrétiens pour la vérité.» *Blick am Abend*, 9.12.2009

«Triste ignorance: un commerçant avait déposé au centre de sa vitrine joliment parée pour la fête de Noël une Bible, ouverte sur Jean 3,16. Il avait pris soin de souligner en rouge ce verset, afin que l'œil de chacun puisse en prendre connaissance aussitôt. Deux personnes s'arrêtèrent et l'une, secouant la tête, dit à l'autre: «C'est vraiment terrible, ces chrétiens sont partout avec leurs versets bibliques. Voilà qu'ils récupèrent aussi la fête de Noël... »

«Douce nuit, sainte nuit, un chant qui fit le tour du monde. Dans un village d'Autriche, plus exactement à Oberndorf près de Salzbourg, les orgues de l'église Saint Nicolas accusèrent une sévère défaillance juste deux jours avant Noël. Pour sauver sa messe de minuit, le prêtre Joseph Mohr transmit un de ses poèmes à l'instituteur et organiste François Xavier Gruber en le chargeant d'en composer un accompagnement pour guitare. C'est ainsi que fut créé le 24 décembre 1818 l'hymne de Noël sans aucun doute le plus célèbre et qui, de nos jours, est traduit dans environ 300 langues et dialectes.»

«L'être humain ne se retrouve pleinement que lorsqu'il cherche non pas lui-

FLASH

même mais Dieu- et qu'il Le trouve en Jésus-Christ. Se réaliser, celui qui place sa propre personne au centre n'y arrivera pas.» Thomas Lachenmaier, *Factum* 7/2009

«**Jésus n'était pas juif**, mais un prophète palestinien de l'Islam», déclara le chef religieux des autonomistes palestiniens, cheikh Taysseer Tamimi, lors d'un débat télévisé avec l'archevêque Atallah Hanna. Au lieu de défendre sa foi chrétienne, ce chrétien palestinien acquiesça.» *israel heute*, 8/2009

«**Jésus a rempli la** condition indispensable afin que Dieu m'aime sans condition.» Auteur inconnu

«**Lors de la «Marche pour la vie**», selon les indications de l'association, plus de 1300 chrétiens ont évoqué le souvenir des quelque 250.000 enfants qui, d'après les estimations des groupements pour le droit à la vie, sont tués dans le sein de leur mère chaque année en Allemagne. Les participants majoritairement vêtus de noir portaient des croix blanches. Environ 400 opposants, membres d'une association «contre le fondamentalisme chrétien», arboraient des écriteaux sur lesquels on pouvait lire par exemple «Orgasme au lieu de cène» et «Si Marie avait avorté, vous n'auriez pas existé». Du milieu des rangs de ces manifestants, quelqu'un a lancé une Bible en feu. ... Ces manifestants auraient également subtilisé une douzaine de croix, ils les auraient retournées et brandies en signe de dérision pour les jeter finalement dans la Spree.» *idea.de*, 3.10.2009

«**Les causes de mortalité** les plus fréquentes par an sont:
2,4 millions meurent du Sida
7,4 millions d'un cancer
10,2 millions de faim
17,4 millions de maladies cardio-vasculaires
40 millions suite à l'avortement.» *ideaSpektrum* 38/2009, S. 17

«**Accro aux avortements**», c'est dans ces termes que la Texane Irene Vilar explique rétrospectivement son obsession: 15 fois cette quadragénaire eut recours à une interruption volontaire de grossesse.» *20 minuten online*, 15.10.2009

NOËL

Une lumière se lève

«Ce n'est qu'en scène que je me sens bien. Là je puis vivre. C'est là que je suis né!» (Michael Jackson). L'étoile de la grande star du pop s'est éteinte. Par contre, une certaine lumière qui s'est levée voici plus de 2000 ans brille toujours d'un vif éclat: c'est Jésus-Christ!

■ NORBERT LIETH

La nouvelle de la mort foudroyante du «King of Pop», Michael Jackson, a surpris et bouleversé le monde entier. L'histoire de sa vie est extraordinaire et elle a eu un impact considérable. Elle fut remplie de triomphes et de scandales d'une égale importance. Le père Joe avait roué de coups Michael et ses frères pour les propulser vers le succès. Souvent Michael n'a pas été compris et ses désirs les plus profonds n'ont jamais été pris en considération. Un jour, il déclara en insistant que la richesse et la célébrité ne pouvaient nullement remplacer l'amour manquant.

Le «King of Pop» rêvait de rester jeune éternellement; c'est pour cette raison qu'il appela son royaume «Neverland» (pays imaginaire), suivant l'exemple de Peter Pan qui vivait dans un pays où l'on ne devenait jamais adulte. Il est mort à tout juste 50 ans, brisé, méconnu, solitaire et triste. Sa lumière s'est éteinte et, en même temps, la lueur de son monde chimérique.

«*Mais l'ange leur dit: «Ne craignez point; car je vous annonce une bonne nouvelle, qui sera pour tout le peuple le sujet d'une grande joie: c'est qu'aujourd'hui, dans la ville de David, il vous*

est né un Sauveur, qui est le Christ, le Seigneur» (Luc 2,10-11). Ces versets sont le préambule de l'histoire de la vie d'un autre Roi, le «Roi de gloire»: Jésus-Christ. L'influence de Sa vie s'exerce depuis 2000 ans; elle a transformé des millions de personnes. Il était aimé de Son Père qui L'a envoyé sur la scène de cette terre, non pas pas pour divertir ce monde, mais pour le sauver. La sphère du Roi de gloire s'appelle «Royaume des cieux», et Jésus promet à tout un chacun qui croit en Lui, non pas un rêve insensé, mais l'accès au royaume bien réel de la vie éternelle. Quelqu'un a affirmé avec raison: «Noël n'est pas un rêve de quelques heures, mais une source d'énergie pour toute la vie.»

Jésus est la vraie lumière, la lumière de la vie. Par Lui l'âme enténébrée s'éclaire. Si quelqu'un erre sur une fausse piste et ne voit aucune issue, Jésus lui fournit un éclairage. Si dans la jungle de la perplexité il n'y a plus d'orientation, Jésus amène lumière et sécurité. Il a affirmé: «*Je suis venu comme une lumière dans le monde, afin que quiconque croit en moi ne demeure pas dans les ténèbres*» (Jean 12,46).

Le célèbre compositeur Jochen Klepper a écrit: «Dieu veut habiter dans l'obs-

— A votre attention: —

Nos bureaux seront fermés entre Noël et Nouvel An.

Nous vous souhaitons un Avent et un Noël bénis.



TRÉSORS DE LA PAROLE DE DIEU

Vérité

curité; Il l'a pourtant éclairée. Bien que désirant récompenser, Il juge le monde.»

Ce n'est pas sans raison que l'étoile a brillé au-dessus du lieu de la naissance de Jésus. Toute Sa vie fut remplie de lumière; partout où Il se rendait, Il éclairait Son entourage et apportait la vie. Le scandale de l'existence de Jésus consistait en ceci: Il vivait l'amour, le prêchait, le commandait et Il mourut par amour pour nous.

Mais cette lumière mène à la croix et ensuite au matin de la résurrection. Jésus est très concrètement mort pour ce qui obscurcit tellement le monde: le péché et le pécheur. La faute que l'on commet et la responsabilité que l'on endosse, les innombrables mensonges, les actes haineux et immoraux, les disputes ainsi que toutes les fraudes et actes inquiétants donnent une mauvaise conscience et plongent l'individu dans les ténèbres. Que de désespoir, de tourments et de détresse en découlent!

Jésus a pris tous nos péchés sur Lui, Il les a portés dans la mort et a ainsi remporté la victoire sur le péché et la mort. Il laissa cette dernière derrière Lui et apporta la vie. La lumière du matin de la résurrection procure l'espérance à ceux qui sont chargés de culpabilité.

Johannes Jordan a écrit: «Dieu vient à nous. La crèche et la croix sont Ses signes. Dieu vient à nous et notre tristesse doit faire place à la joie, car Dieu nous fait vivre par Son amour.»

L'auteur Madame Emma Bombeck a dit: «Il n'y a rien de plus triste en ce monde que de se réveiller le matin de Noël et de ne pas être un enfant.»¹

Cette affirmation est exacte en ce sens que nous devrions devenir comme des enfants pour aller à Celui qui naquit dans une crèche et mourut sur une croix. Un enfant ne doute pas, il croit et tend la main vers ce qu'on lui offre.

Celui qui agit ainsi vivra Noël dans son cœur. C'est pourquoi Jésus a dit: «Je vous le dis en vérité, si vous ne vous convertissez et si vous ne devenez comme les petits enfants, vous n'entrerez pas dans le royaume des cieux. C'est pourquoi, quiconque se rendra humble comme ce petit enfant sera le plus grand dans le royaume des cieux» (Matt. 18,3-4). ■

«Qu'est-ce que la vérité?» Cette question rhétorique posée par Pilate (Jean 18,38), beaucoup la posent encore de nos jours. Les hommes la recherchent, particulièrement pendant cette période de l'Avent et de Noël. Mais combien souvent on ne veut pas vraiment la connaître, cette vérité!

En nous penchant sur l'évolution du concept de la vérité, nous constatons que pour les philosophes grecs, la vérité était certes une réalité, mais que cette réalité se présentait différemment selon le point de vue adopté par celui qui en parlait. Au Moyen Âge, on pensait que la vérité avait son origine en Dieu et que les hommes pouvaient la connaître par la réflexion et la révélation divine. Cela changea à l'ère moderne. L'homme fit de sa propre personne l'étalon de la vérité. On finit par penser que l'homme avait créé lui-même le concept de vérité et que c'était précisément cela la vérité que l'homme croyait connaître comme telle. F. Nietzsche en rajouta et en finit définitivement avec le concept de vérité. Voici comment il définit la vérité: «C'est une espèce d'erreur sans laquelle une certaine catégorie d'êtres vivants ne pourrait pas vivre.» C'est ainsi qu'on classa la vérité «ad acta» et qu'on la qualifia comme essentiellement non existante - une sorte de béquille pour les gens faibles et immatures.

Contrairement à cela, nous trouvons dans la Bible une définition très claire de la vérité. La Bible déclare ceci à propos de la vérité: «Il est le rocher; ses œuvres sont parfaites, car toutes ses voies sont justes; c'est un Dieu fidèle et sans iniquité, il est juste et droit» (Deut. 32,4). Dieu est donc présenté ici comme étant la vérité personnifiée. Cette vérité ne restera ni floue ni nébuleuse; au contraire, elle vient à nous dans la personne de Jésus-Christ: «Et la Parole a été faite chair, et elle a habité parmi nous, pleine de grâce et de vérité; et nous avons contemplé sa gloire, une gloire comme la gloire du Fils unique venu du père» (Jean 1,14). Jésus dit de Lui-même: «Je suis le chemin, la vérité et la vie!» (Jean 14,6). Le Saint-Esprit rendra cette vérité vivante à nos

yeux: «Lorsqu'il viendra, l'Esprit de vérité, il vous conduira dans toute la vérité» (Jean 16,13); et il convaincra le monde de la vérité (Jean 16,8-10). Par ailleurs, la Bible est le livre qui a la prétention de révéler la vérité: «Ta parole est la vérité» (Jean 17,17). Or, face à la prétention de la Bible d'être la vérité et de révéler celle-ci dans la personne de Jésus-Christ, il n'y a que deux réactions possibles: soit j'accepte soit je refuse.

Pilate fut conscient de cette vérité puisqu'il dit de Jésus: «Je ne trouve rien de coupable en cet homme!» (Luc 23,4). Tout en étant convaincu de l'innocence de Jésus et donc de Sa vérité, il se décida contre Lui. Sa position, sa renommée et son pouvoir politique valaient à ses yeux plus que la vérité dans la personne de Jésus.

La vérité, selon ce qu'en dit la Bible, est fondée dans l'expérience de la fidélité de Dieu. Dieu est fidèle, juste, inébranlable, solide et sûr, puisque la Bible dit: «Car la parole de l'Eternel est droite, et toutes ses œuvres s'accomplissent avec fidélité; il aime la justice et la droiture» (Ps. 33,4-5). Ces qualités de Dieu ne varieront jamais: «Toute grâce excellente et tout don parfait descendent d'en haut, du Père des lumières, chez lequel il n'y a ni changement ni ombre de variation» (Jacq. 1,17). Ces critères deviendront les nôtres pour nos actions faites en vérité, fidélité, justice et droit.

Lorsque Pilate se vit confronté à cette vérité, il se réfugia dans des faux-fuyants. Il se lava les mains dans l'innocence! Mais ni sa vie ni son échelle des valeurs ne correspondaient aux critères absolus de la vérité de Dieu. En dépit de sa connaissance, il prit la décision de faire front à la vérité. Nous aussi, nous avons été confrontés à la vérité de Dieu! La vérité en Christ est le cadeau de Noël qu'Il nous offre. Or, nous pouvons vouloir la redéfinir et essayer de l'expliquer d'un point de vue philosophique, nous pouvons nous épuiser dans des discussions pour finalement la déclarer non existante. Et pourtant, c'est cette vérité qui nous jugera un jour! Ce sera tragique, car nous ne trouverons pas de bassin pour nous laver les mains souillées! S.R. ■

**«Je suis le chemin,
la vérité et la vie!»**

¹ Réflexion 2006



LE LIEU DE NAISSANCE DE JÉSUS

Bethléhem, maison du pain

«L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir?» (Jean 7,42).

■ ARNO FROESE

Bethléhem (hébr.: maison du pain) est à environ 10 km au sud de Jérusalem. Cette petite ville est si importante que, par rapport à elle, toutes les autres pâlisent. Peu importe qu'elles soient grandes ou magnifiques, elles ne sont pas comparables à Bethléhem, où est né le Roi des rois, le Seigneur des seigneurs.

C'est à Bethléhem qu'il a été annoncé: «*Paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!*» (Luc 2,14). Nous voyons là le grand conflit dans l'action de Dieu dans le cadre de l'histoire du salut. Nous sommes témoins d'importantes révoltes, d'actes terroristes, d'attentats kamikazes et de guerres, tout particulièrement au Proche-Orient – et tout cela est bien négatif. Nous imaginons volontiers que si toutes ces choses cessaient, nous aurions la paix sur la terre et le bon plaisir de Dieu dans les hommes. Mais telle n'est pas la voie de Dieu. Au milieu des troubles, des bains de sang, des guerres et des bruits de guerres, la paix et la bienveillance de Dieu sont pour ceux qui entrent par la porte de la paix, qui reçoivent la Bethléhem céleste, le pain de vie, et qui sont revêtus de l'Esprit de Dieu qui sonde les profondeurs de nos cœurs: «*Car l'Esprit sonde tout, même les profondeurs*

de Dieu» (1 Cor. 2,10). La première fois que nous lisons dans la Bible un passage concernant Bethléhem, c'est lors de la mort de la femme bien-aimée de Jacob: «*Rachel mourut, et elle fut enterrée sur le chemin d'Ephrata, qui est Bethléhem*» (Gen. 35,19). Rachel mourut en donnant vie à Benjamin. Bien des siècles plus tard, les petits garçons de Bethléhem furent tués, mais Jésus survécut; Il resta en vie pour mourir pour le péché de l'humanité. Il devint «*l'Agneau de Dieu, qui ôte le péché du monde!*» (Jean 1,29). Il est le pain de vie et Lui seul donne le salut à tous ceux qui croient en Lui.

Par les cinq livres de Moïse (le Pentateuque), nous savons que les étrangers ne devaient pas être intégrés aux familles d'Israël. Mais nous lisons au sujet d'une exception préfigurant prophétiquement comment les nations du monde seraient incluses dans l'offre du salut par et en Jésus-Christ: «*Du temps des juges, il y eut une famine dans le pays. Un homme de Bethléhem de Juda partit, avec sa femme et ses deux fils, pour faire un séjour dans le pays de Moab. Le nom de cet homme était Élimélec, celui de sa femme Naomi, et ses deux fils s'appelaient Machlon et Kiljon; ils étaient Éphraïtiens, de Bethléhem de Juda. Arrivés*

au pays de Moab, ils y fixèrent leur demeure» (Ruth 1,1-2).

Bethléhem était sous une malédiction. Elle ne donnait aucune nourriture; en conséquence, Élimélec et sa famille émigrèrent dans le pays de Moab, alors que c'était le contraire qui aurait dû se produire – les enfants de Moab ou tout autre étranger auraient dû venir en Israël pour profiter de ses bénédictions. Mais voici qu'un homme de Bethléhem en Juda, la maison du pain, «*dut*» se rendre en Moab, le pays où Lot s'était installé avec ses deux filles de qui étaient nés des enfants comme résultat d'une relation incestueuse avec leur père.

Au bout d'un certain temps il y eut de nouveau du pain à Bethléhem. Élimélec et ses fils étaient morts. Quand Naomi rentra au pays avec ses deux belles-filles moabites, il se produisit quelque chose de remarquable: «*Ruth répondit: Ne me presse pas de te laisser, de retourner loin de toi! Où tu iras j'irai, où tu demeureras je demeurerai; ton peuple sera mon peuple, et ton Dieu sera mon Dieu; où tu mourras je mourrai, et j'y serai enterrée. Que l'Éternel me traite dans toute sa rigueur, si autre chose que la mort vient à me séparer de toi!*» (Ruth 1,16-17). Nous voyons ici une femme qui avait décidé de se séparer de son pays, de sa famille, de sa culture et de rompre avec le culte des idoles pour adorer le Dieu d'Israël. Elle était vraiment déterminée.

C'est une image frappante de quelqu'un qui a décidé de suivre Jésus – une pleine consécration et une séparation sont indispensables. Jésus a déclaré: «*Si quelqu'un vient à moi, et s'il ne hait pas son père, sa mère, sa femme, ses enfants, ses frères, et ses sœurs, et même sa propre vie, il ne peut être mon disciple*» (Luc 14,26). Vous êtes-vous décidé à suivre Jésus?

Ensuite nous lisons que cette païenne, Ruth, figura dans la lignée



► **«Et toi, Bethléhem-Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël.»**

de David: *«Boaz prit Ruth, qui devint sa femme, et il alla vers elle. L'Éternel permit à Ruth de concevoir, et elle enfanta un fils. ... Les voisines lui donnèrent un nom, en disant: Un fils est né à Naomi! Et elles l'appelèrent Obed. Ce fut le père d'Isaï, père de David»* (Ruth 4,13.17). Quelle merveilleuse image prophétique de Bethléhem: une étrangère fut incorporée et devint mère dans la lignée de David, d'où vint le Rédempteur, le Seigneur Jésus-Christ.

Bethléhem est la maison du pain.

C'est l'endroit qui, prophétiquement, montre l'intégration des païens, mais c'est aussi le lieu de naissance du Roi, du Roi de Juda, du Roi d'Israël, du Roi des Juifs mais aussi du Roi des saints. Le commencement de la promesse pour l'homme de Bethléhem est: *«L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur, et l'Éternel l'a destiné à être le chef de son peuple, parce que tu n'as pas observé ce que l'Éternel t'avait commandé!»* (1 Sam. 13,14). La royauté sur Israël fut ôtée à Saül qui était de la tribu de Benjamin. Samuel fit cette profonde déclaration prophétique: *«L'Éternel s'est choisi un homme selon son cœur.»* Cela se rapportait à David qui devint le roi de la tribu de Juda et le roi d'Israël.

En 2 Samuel 23,14-16, il est de nouveau fait mention de Bethléhem: *«David était alors dans la forteresse, et il y avait un poste de Philistins à Bethléhem. David eut un désir, et il dit: Qui me fera boire de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléhem? Alors les trois vaillants hommes passèrent au travers du camp des Philistins, et puisèrent de l'eau de la citerne qui est à la porte de Bethléhem. Ils l'apportèrent et la présentèrent à David; mais il ne voulut pas la boire, et il la répandit devant l'Éternel.»*

Bethléhem n'est pas seulement la maison du pain, elle est aussi la

source de l'eau de la vie. Jésus-Christ déclare en Jean 4,14: *«Mais celui qui boira de l'eau que je lui donnerai n'aura jamais soif, et l'eau que je lui donnerai deviendra en lui une source d'eau qui jaillira jusque dans la vie éternelle.»* C'est certainement cela que David désirait spirituellement quand il demanda à ses hommes vaillants de lui apporter de l'eau à boire coulant de la source de Bethléhem. Cependant, *«il ne voulut pas la boire, mais il en fit une libation à l'Éternel»* (version Darby).

Une autre mention concrète de la ville de Bethléhem se trouve en Michée 5,1: *«Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l'origine remonte aux temps anciens, aux jours de l'éternité.»* Ce verset ne se rapporte manifestement pas à David, mais au Fils de David, Christ le Seigneur. Effectivement, le Nouveau Testament commence par ces mots: *«Généalogie de Jésus-Christ, fils de David, fils d'Abraham»* (Matt. 1,1). À l'évidence, on donnait en Israël à l'expression «fils de David» le sens de Messie – le Christ promis par les prophètes et par le psalmiste. C'est Jésus de Nazareth, né à Bethléhem, le Fils de David qui est de toute éternité.

Jésus prouva de manière absolument certaine qu'Il était le Messie: *«Alors on lui amena un démoniaque aveugle et muet, et il le guérit, de sorte que le muet parlait et voyait»* (Matt. 12,22). Ici s'accomplissait ce qu'avait écrit le prophète Esaïe: *«En ce jour-là, les sourds entendront les paroles du livre; et, délivrés de l'obscurité et des ténèbres, les yeux des aveugles verront»* (Es. 29,18). Quand le peuple vit cela, il demanda: *«N'est-ce point là le Fils de David?»* (Matt. 12,23).

Quand Jésus naquit, quelques mages, dont il est dit peu de choses, vinrent du pays du Soleil levant pour L'adorer. Ils demandèrent: *«Où est le roi des Juifs qui vient de naître?»* (Matt. 2,2). Cette question provoqua

un certain tumulte. En tout cas, il était illégal d'être roi si le gouvernement romain ne l'autorisait pas. C'est ainsi que le roi Hérode en fut tout effrayé *«et tout Jérusalem avec lui»* (v.3). Apparemment, il savait vaguement quelque chose concernant le futur Roi, le fils de David; il interrogea les prêtres et les scribes qui lui donnèrent cette réponse: *«Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple»* (Matt. 2,6).

Si nous lisons tout le récit, nous voyons que ces scribes et ces prêtres croyaient la Sainte Écriture. Ils citèrent la promesse, mais ils ne pensaient pas que la prophétie se réaliserait à ce moment précis. Leur avis était que cela se ferait dans un lointain avenir. En conséquence, nous ne trouvons dans la Bible aucun passage indiquant qu'ils se rendirent à Bethléhem pour adorer le Roi des juifs qui venait de naître.

Plus tard, les opinions divergèrent quand Jésus fit publiquement les œuvres du Père: *«Des gens de la foule, ayant entendu ces paroles, disaient: Celui-ci est vraiment le prophète. D'autres disaient: C'est le Christ. Et d'autres disaient: Est-ce bien de la Galilée que doit venir le Christ? L'Écriture ne dit-elle pas que c'est de la postérité de David, et du village de Bethléhem, où était David, que le Christ doit venir?»* (Jean 7,40-42). Une fois de plus, ils n'avaient pas cherché convenablement. Les Écritures indiquaient clairement que Jésus était né à Bethléhem, et non pas en Galilée dans la ville de Nazareth où Il grandit.

Nous voyons ici que la foi ne provient pas des signes et des miracles. La foi est une affaire de cœur. Seul un pécheur qui sait qu'il en est un et qui, après avoir reconnu cette terrible vérité, soumettra son intelligence et son cœur à l'autorité de l'Écriture Sainte, ce pécheur donc recevra le pain de vie. ■

LES APÔTRES

Le choix des douze: Simon le Cananite

«Puis, ayant appelé ses douze disciples, il leur donna le pouvoir de chasser les esprits impurs, et de guérir toute maladie et toute infirmité. Voici les noms des douze apôtres. Le premier, Simon appelé Pierre, et André, son frère; Jacques, fils de Zébédée, et Jean, son frère; Philippe et Barthélemy; Thomas et Matthieu, le publicain; Jacques, fils d'Alphée, et Thaddée; Simon le Cananite, et Judas l'Iscaïot, celui qui livra Jésus» (Matt. 10,1-4).

■ MARCEL MALGO

L'apôtre Simon le Cananite n'est mentionné dans le Nouveau Testament que dans les listes des noms des apôtres. Dans celle de l'Évangile selon Matthieu, il est appelé Simon le Cananite. Cananite vient du mot araméen «Kan-an» et il signifie «fanatique» ou «zéloteur». Luc, dans sa liste, le nomme «Simon, appelé le zélote». Les zélotes appartenaient au courant politique le plus radical des Juifs. Cela remonte à la révolte d'un Galiléen nommé Judas: «Après lui s'éleva Judas le Galiléen, au jour du recensement, et il entraîna à la révolte un grand peuple après lui; lui aussi a péri, et tous ceux qui lui obéissaient furent dispersés» (Act. 5,37; version Darby). Josèphe Flavius rapporte qu'il était le fondateur du mouvement des zélotes. «Judas le Galiléen» incita quelques Juifs à se révolter contre Rome en affirmant que la perception des impôts ferait d'eux des esclaves. Sa bande fut certes dispersée et lui-même trouva la mort, mais c'est là que le mouvement des zélotes prit naissance. Ces derniers devinrent un groupe de résistance fort actif face aux Romains, résistance qui eut son point culminant en l'an 66 après Christ dans la «Guerre juive», ainsi appelée, qui dégénéra en un affreux carnage. La guerre s'acheva sur la destruction de Jérusalem et du temple en l'an 70. En 73, les zélotes survivants, avec femmes

et enfants, commirent un suicide collectif sur le mont Masada (non loin de la mer Rouge). C'est de ce parti juif radical qu'était issu l'apôtre appelé Simon le Cananite.

Pourquoi un zélote devrait-il suivre Jésus-Christ? La Bible ne nous donne aucune réponse directe à cette question. Mais Jésus avait quelque chose en Lui qui pouvait impressionner un zélote. Il était un Juif pieux comme les zélotes; de plus, Jésus, malgré Sa forte personnalité de leader, passait pour être un marginal. Le Seigneur personnifiait de grands idéaux. Bien que les zélotes eussent des idées toutes différentes, ils pouvaient voir en Lui un «compagnon» précisément à cause de ses idéaux. Jésus n'hésitait pas à prononcer de fortes paroles en public; ainsi Il appela Hérode un renard (Luc 13,32). Si un zélote avait entendu cela, il aurait certainement été fort impressionné. Le zèle que mit Jésus à purifier le temple aurait également interpellé les zélotes.

Cela et d'autres raisons semblables peuvent avoir incité Simon le Cananite à répondre à l'appel de Jésus à Le suivre comme apôtre. Plus tard, il dut certainement constater que Jésus était différent de ce qu'il avait pensé, mais il dut se sentir honoré que le célèbre Rabbi de Nazareth eût voulu l'avoir à Ses côtés.

Pourquoi Jésus-Christ appela-t-Il un zélote à Le suivre? Il l'appela parce



que, comme les autres, Simon était quelqu'un qui avait besoin de rédemption: «L'amour de Dieu a été manifesté envers nous en ce que Dieu a envoyé son Fils unique dans le monde, afin que nous vivions par lui» (1 Jean 4,9). Paul a écrit à son propre sujet: «C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus Christ fit voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle» (1 Tim. 1,15-16). Et Jésus a déclaré: «De même, je vous le dis, il y aura plus de joie dans le ciel pour un seul pécheur qui se repent» (Luc 15,7). Dans le texte original grec, cette joie signifie aussi «jubilation» ou «joie du cœur». C'est une véritable onde de jubilation, de félicité qui parcourt le ciel, quand quelqu'un entend l'appel de Jésus et y répond positivement! Il en fut ainsi là-haut lorsque Simon le Cananite devint un disciple de Jésus.

Etes-vous déjà un enfant de Dieu; avez-vous donné suite à l'appel de Jésus? Une onde de félicité a-t-elle traversé le ciel suite à votre démarche de la foi?

Les zélotes étaient des zéloteurs, c'est le sens premier du mot grec «zélote». Ils s'efforçaient d'être à tout prix fidèles à leur foi traditionnelle. Hélas, cette chose bonne en soi s'assombrit parce qu'ils voulaient la défendre et la protéger par la violence. Matthew Henry, qui enseignait la Bible, a écrit au sujet du nom «Simon, appelé Zélote» (ou le «zéloteur», voir Luc 6,15, Dy): «Ce nom est sans doute dû au fait que cet apôtre montrait un grand zèle pour la religion.» Les zélotes s'impliquaient pour une bonne cause, mais



► **Cependant, tout homme appelé par Jésus à être disciple doit se montrer disposé à se laisser transformer.**

cela dégénéra malheureusement dans la violence, l'intolérance et l'étroitesse d'esprit. Paul a écrit au sujet des Juifs qui ne croyaient pas à Christ: *«Je leur rends le témoignage qu'ils ont du zèle pour Dieu, mais sans intelligence»* (Rom. 10,2). Simon le Cananite doit avoir été un tel homme: il avait du zèle pour Dieu, mais il manquait d'intelligence.

Jésus constatait certes que Simon le Cananite était un zélote, mais Il n'adopta pas une position négative face à cela. Au contraire: Il voyait ce qu'il y avait de bien chez Simon le zélote, c'est-à-dire son zèle! Aurions-nous aussi choisi un zélote comme apôtre si nous nous étions trouvés devant ce choix? Certainement pas! Nous aurions sûrement dit: «Un zélote, un homme si fanatique, n'est pas digne de devenir apôtre.» Mais que déclara Paul sous l'inspiration de l'Esprit de Jésus? *«Considérez, frères, que parmi vous qui avez été appelés il n'y a ni beaucoup de sages selon la chair, ni beaucoup de puissants, ni beaucoup de nobles. Mais Dieu a choisi les choses folles du monde pour confondre les sages; Dieu a choisi les choses faibles du monde pour confondre les fortes; et Dieu a choisi les choses viles du monde et celles qu'on méprise, celles qui ne sont point, pour réduire à néant celles qui sont»* (1 Cor. 1,26-28).

C'est ainsi que Jésus, à côté de pauvres pécheurs et d'un péager, appela même un zélote à entrer dans le rang des douze. Nous critiquons trop vite d'autres chrétiens parce qu'ils sont peut-être trop charismatiques ou trop orthodoxes ou pour l'une ou l'autre

raison ne s'inscrivant pas dans notre schéma. Mais Jésus-Christ voit dans chacun de Ses rachetés quelque chose qu'Il peut utiliser. Cependant, tout homme appelé par Lui à être disciple doit se montrer disposé à se laisser transformer. Cela ne signifie pas qu'il reçoit un nouveau caractère. Il doit plutôt être prêt à laisser sanctifier ce caractère. C'est précisément cela qui a dû se produire chez Simon le Cananite.

Car après l'ascension du Seigneur, Simon le Cananite est encore appelé – par Luc – «Simon le zélote» (voir Act. 1,13). Pourquoi? Durant les trois années où Simon le Cananite cheminait avec Jésus, Celui-ci ne lui imposa pas de renier son origine de zélote. C'est plutôt ce caractère de Simon le Cananite qui s'était transformé pour devenir utilisable par Jésus. Le Seigneur n'a pas brisé avec violence cette attitude de zélote, mais Il a changé cette particularité de sorte qu'elle devint utile pour le service d'apôtre. Si seulement nous adoptions la même réaction vis-à-vis d'autres chrétiens!

Cela ne veut pas dire que nous devons tout simplement recouvrir du manteau de l'amour les manquements manifestes de nos frères et sœurs, et cela parce qu'ils croient aussi au Seigneur Jésus. Certainement pas! Mais nous devrions essayer, avec Son aide, de trouver ce qu'il y a de bien chez les autres. Ces choses bonnes, nous devrions les encourager pour, de cette manière, mettre en évidence leurs fautes et inciter ces chrétiens à changer de comportement. C'est ce que Paul pensait quand il rendit ce témoignage aux membres de l'assemblée de Rome: *«Pour ce qui vous concerne, mes frères, je suis moi-même persuadé que vous êtes pleins de bonnes dispositions, remplis de toute connaissance, et capables de vous exhorter les uns les autres»* (Rom. 15,14). Et comment réagit le Seigneur lorsque Jean interdit à un homme n'appartenant pas au cercle des apôtres de chasser des mauvais es-

prits au nom de Jésus? Voici: *«Ne l'en empêchez pas, répondit Jésus, car il n'est personne qui, faisant un miracle en mon nom, puisse aussitôt après parler mal de moi. Qui n'est pas contre nous est pour nous»* (Marc 9,39-40).

Cela ne nous encourage-t-il pas de voir que Jésus a pris un zélote à Ses côtés? Il y a des croyants qui souffrent peut-être de leur caractère, de leur personnalité. Sans doute vous a-t-on aussi déjà dit: «Je ne puis rien faire de toi!» Mais Jésus le peut! Permettez-Lui de travailler sur votre caractère, vos particularités. Il se peut que l'on disait au sujet de Simon, le zélote: «Il ne deviendra rien, il n'a en tête que des sottises qu'on lui a fourrées dans le crâne.» Mais Simon le zéloteur est devenu un des douze apôtres du Seigneur.

Jésus-Christ a déjà de très nombreux serviteurs et servantes à Son service; beaucoup d'entre eux travaillent pour Lui. Mais Il a encore tout particulièrement besoin de quelqu'un: vous! Car vous avez en vous quelque chose que le Seigneur a vu et dont Il veut se servir. Ne désirez-vous pas vous livrer totalement à Lui? Faites-le sans poser de conditions; vous constaterez alors plein de reconnaissance: *«Le Seigneur veut bien se servir de moi!»* ■

► **Ne désirez-vous pas vous livrer totalement à Lui? Faites-le sans poser de conditions; vous constaterez alors plein de reconnaissance: «Le Seigneur veut bien se servir de moi!»**



PROPHÉTIE-CONFÉRENCES

Des portes ouvertes aux USA et au Brésil

En octobre de cette année se sont tenues deux conférences prophétiques sur le continent américain. Voici un bref compte-rendu des impressions produites par ces deux événements



■ ARNO FROESE ET NORBERT LIETH

Myrtle Beach et Águas de Lindóia – En octobre de cette année il y eut une conférence prophétique aux USA (4-6 octobre 2009) et une autre au Brésil (21-24 octobre 2009), toutes deux sous la direction de l'Appel de Minuit avec pour thème: «L'accomplissement accéléré de la Parole prophétique».

Il avait d'abord été prévu d'accueillir quelque 500 participants à la conférence qui se tiendrait non loin de l'Atlantique, mais trois mois déjà avant cette conférence en Caroline du Sud, plus de 500 personnes s'étaient inscrites en provenance de différents Etats US, du Canada et de l'étranger. Elles souhaitaient entendre parler des choses qui arriveront. Notre désir, en tant qu'orateurs, était de présenter la Parole prophétique avec netteté. Ceux qui prirent encore la parole: Dave Hunt, Wilfred Hahn, Remsen Beitel, Mike Gendron et Joseph Chambers. Avec plus de 600 participants: une assistance particulièrement bonne pour nos rencontres.

Aux deux conférences nous avons clairement fait comprendre que seule la Bible donne des réponses précises aux questions concernant les choses qui doivent arriver. Au Brésil nous (Norbert Lieth et Arno Froese) nous sommes rencontrés à l'aéroport de São Paulo, d'où nous nous sommes rendus dans la petite ville d' Águas de Lindóia éloignée

de quelque 170 km. 540 personnes annoncées y sont arrivées dans le courant de la journée. Markus Steiger et ses collaborateurs ne savaient pas où donner de la tête. Sur son gigantesque étal de livres se trouvaient déjà les versions portugaises de nouveaux livres comme *Prophetie auf den Punkt gebracht (Le point essentiel de la prophétie)*, *Was sich wirklich lohnt (Ce qui en vaut vraiment la peine)* et *Der letzte Sieg Satans (La dernière victoire de Satan)* (de Arno Froese).

Les prédications furent, outre par nous-mêmes, assurées par Reinhold Federolf, Meno Kalisher et Eros Pasquini. Si l'on considère que plus de 4 messages furent présentés en une journée, on ne peut que s'étonner de l'énorme intérêt et de la patience dont firent preuve les auditeurs. L'introduction et l'animation étaient confiées, comme chaque année, à Jamil Abdalla, qui a un don tout particulier pour cela.

L'avant-dernier soir à l'hôtel des congrès d'Águas de Lindóia se déroula à l'israélienne. Au terme de cette soirée on lança un appel pour un don en faveur d'Israël et du travail de Beth-Shalom. Les gens mirent en tout et pour tout plus de 17.000 réals, ce qui représente environ 10.000 dollars US! En outre, les participants durent encore payer un séjour à l'hôtel, avec pension complète, de plusieurs jours; ils achetèrent également une belle quantité de littérature et firent encore des dons supplémentaires – et cela dans un pays où les gens sont loin d'être aisés!

Ceci encore qui vaut la peine d'être mentionné: le nombre, au-dessus de la moyenne, de pasteurs qui assistèrent aux congrès: celui du Brésil et celui des USA. Les deux conférences furent enregistrées sur DVD par une équipe de collaborateurs professionnels, de sorte que les messages pourront être distribués à l'extérieur. Priez pour que cette semence produise du fruit spirituel! Nous vous remercions pour votre soutien et vous souhaitons une période d'Avent et de Noël bénie. ■

DES PORTES OUVERTES

Miracles de Dieu en Bolivie

L'année 2009 touche à sa fin. Nous aimerions vous donner la possibilité de jeter un regard dans notre vécu du point de vue de cette parole du Psaume 103,2: «N'oublie aucun de ses bienfaits!»

■ EBERHARD ET ROSMARIE HANISCH, RIBERALTA

Dans le travail missionnaire nous avons connu des hauts et des bas; souvent nous avons été secoués, voire ébranlés, mais toujours de nouveau nous avons pu, étonnés, nous réjouir des interventions particulières de Dieu.

Nous avons traversé des moments fort angoissants en raison de la situation politique en Bolivie qui, naturellement, pesait lourdement sur les décisions à prendre dans le travail missionnaire. Quand vous lirez ces lignes, les élections pour la prochaine législature auront déjà eu lieu (le 6 décembre). En novembre, des assemblées et des chrétiens en très grand nombre ont prié pour la paix dans le pays et pour qu'un régime totalitaire ne s'installe pas ici. Concernant notre accord scolaire avec le gouvernement, il semble que les autorités sur place ne désirent pas se comporter avec droiture ou même qu'elles spéculent pour avoir la mainmise sur l'école. Dans notre district, il y a pratiquement deux inspections académiques: l'une du parti gouvernemental et l'autre de l'opposition, ce qui rend la situation plus compliquée encore. Entre-temps, l'Etat a négocié de nouveaux accords scolaires avec d'autres groupes (par exemple, avec l'Eglise catholique), de sorte que nous avons l'espoir de pouvoir avancer. Une autre station missionnaire sur place s'est cependant déjà trouvée plusieurs fois sous le tir des mouvements sociaux qui aimeraient prendre possession de son terrain.

Malgré ces troubles nous avons pu continuer presque normalement le travail à l'école et à l'internat. A cause de l'épidémie

de la fièvre de la dengue (30.000 malades dans le pays), l'année scolaire a commencé avec un certain retard. Les cours ont aussi dû être interrompus tout un temps en raison de la grippe porcine, par mesure de précaution. Cela a eu pour conséquence que nous avons dû payer le personnel de notre internat absent environ un mois. Pendant ce temps les collaborateurs de l'œuvre missionnaire à l'internat ont dû planifier le temps consacré aux enfants qu'il fallait occuper. La fin de l'année scolaire est restée longtemps en suspens. Mais nous avons pu en peu de temps organiser la cérémonie de fin d'année scolaire pour l'internat prévue pour la fin octobre. Elle fut peut-être la plus belle depuis des années pour la plus grande joie des parents et des enfants.

Parmi les difficultés il y avait aussi le nombre croissant des enfants inadaptés dans bien des groupes, ce qui sollicitait parfois les éducatrices jusqu'à leurs limites. Pour 2010 nous essaierons d'accueillir encore plus de jeunes enfants de 6 à 9 ans, pour qu'ils puissent mûrir ici sous l'influence de l'Évangile. Les enfants qui viennent pour la première fois à l'âge de 11 ou 12 ans sont vraiment plus difficiles à accompagner. Bien sûr, nos éducatrices ont fait mention de réels changements parmi les enfants à problèmes. Certains qui, l'an dernier, étaient encore rebelles et renfermés, comptent aujourd'hui parmi les meilleurs de leurs groupes. Le travail est donc également béni: il y a du fruit visible. Lors de la cérémonie de clôture de l'internat, un jeune du groupe des aînés a raconté comment, de garçon jadis à problèmes faisant partie d'une bande de jeunes, il marche maintenant avec Jésus. Une fille a témoigné: «Je me plais beaucoup à l'internat. J'y ai appris à connaître le Seigneur Jésus comme mon Sauveur.» Aujourd'hui, malgré plusieurs échecs, nous voyons avec reconnaissance que Dieu se sert des heures consacrées chaque jour aux enfants et à l'étude biblique.

Précisément après des déceptions et des luttes le Seigneur a élargi notre champ visuel des vraies possibilités spirituelles et Il nous a ouvert des portes. Diverses activités missionnaires dans lesquelles nous avons été impliqués comme mission ou par le moyen de l'assemblée locale, sont devenues des occasions d'y mettre un accent spirituel:

1. Grâce à une assemblée une porte nous a été ouverte pour un enseignement scolaire biblique.

2. Nous avons fait la connaissance d'un missionnaire américain qui s'est servi de son

travail de chargé de cours en anthropologie culturelle dans trois universités boliviennes pour présenter l'Évangile de Jésus. Avec lui nous avons pu consacrer, à notre école Elim, une semaine sur les thèmes «Création ou évolution» et «Traces de dinosaures en Bolivie». Par ce moyen nombreux sont ceux qui sont venus à la Bonne Nouvelle du salut.

3. Une autre porte s'est ouverte à moi (Eberhard Hanisch) pour une prédication lors d'une conférence locale missionnaire pour la «Mission dans le monde». Les assemblées sur place se déclarent avec joie pour une participation accrue à la mission dans le monde. Des missionnaires boliviens ont déjà été envoyés dans des pays islamiques et hindouistes.

4. En octobre les églises conservatrices ont organisé sur place une évangélisation à laquelle elles ont invité un évangéliste bolivien vivant aux USA. Elles m'ont demandé de prendre part à un service de préparation en commun dans notre salle de sports pour encourager au travail évangélique au départ de la Bible.

5. D'août à octobre j'ai eu la possibilité de soutenir durant dix semaines une assemblée locale et d'y assurer les réunions du dimanche ayant pour thème les dix commandements. Pendant que je prêchais, comme étranger, dans cette assemblée bolivienne, son pasteur indigène faisait du travail parmi les enfants dans notre station missionnaire. C'est ainsi que se réalisait déjà à petite échelle un échange spirituel béni dans le cadre de la mission mondiale.

6. En novembre j'ai répondu à l'appel qui m'était adressé pour des services de prédication sur l'Évangile selon Matthieu dans l'église principale.

7. Pour finir nous avons reçu une invitation pour assurer du travail biblique dans un camp de jeunesse en décembre, et cela dans une région de la forêt vierge à environ 200 km. Le Seigneur nous a ainsi donné diverses possibilités de transmettre la Parole.

Nous avons été tout particulièrement encouragés cette année à faire confiance à Dieu pour les besoins matériels. L'an dernier la crise économique se fit aussi sentir ici. En outre, le gouvernement, par un décret présidentiel, nous obligea à négocier un traité avec les employés pour une augmentation de salaire de 12%. Comme nous avons été soulagés mais aussi honteux lorsque, lors d'une réunion avec les collaborateurs, ceux-ci renoncèrent à l'unanimité et par écrit à cette augmentation pour cette année – un sacrifice personnel pour le bien du travail

missionnaire. Dieu s'est servi de ce geste spirituel. Bien que, au cours de l'année, nous ayons dû procéder à quelques rénovations pour maintenir debout les bâtiments, nous avons fait l'expérience que Dieu multipliait toujours tout à nouveau les dons et qu'Il nous portait.

Tout d'abord, le toit de feuilles du lieu de réunions vieux de 20 ans dut être remplacé. Ensuite, la tuyauterie de l'école se boucha en raison du mauvais état des conduites d'eau de la ville. Le maître-maçon de l'école et son équipe procédèrent à la réparation. Ce faisant, ils eurent l'idée de travailler à la rénovation extérieure, longtemps différée, d'une maison pour missionnaires, et de réaliser aussi un souhait que nous formions depuis longtemps, à savoir transformer un hangar pour bois en une pièce climatisée pour des bureaux. Pendant tous ces travaux déjà bien avancés une chaleur presque insupportable pesa sur nous tous; et voici que, le 5 octobre, s'abattit inopinément sur nous et toute la ville de Riberalta un violent orage ressemblant à un ouragan. Les vents arrachèrent les toits de trois classes d'un vieux bâtiment scolaire et une partie du toit de la salle de sports. Des poutres de charpente et des tôles des toits se sont encastrées, comme des flèches et des couteaux, dans d'autres parties des toits. Grâce à Dieu, aucun des élèves qui se trouvaient en classe, ne fut blessé. Après cette tempête, des travaux de construction à notre école durent être entrepris de toute urgence. C'est ainsi que nous nous trouvâmes tout à coup avec trois chantiers ouverts sur notre terrain; et de nous poser la question: Comment venir à bout de tout cela? Un vrai miracle que nous ayons pu effectuer tous ces travaux. Nous avons même pris la décision d'élargir de quelques mètres carrés les anciens bâtiments scolaires abîmés et d'y ajouter une nouvelle aile avec des fenêtres.

Nous sommes très reconnaissants au Seigneur qui, dans des situations de détresse, prévoit tout et prend soin de Son œuvre. Pour la nouvelle année scolaire deux dames se sont présentées pour collaborer comme chefs de groupes. L'arrivée de Katharina et Josua Fürst, comme nouveau couple missionnaire, nous a encouragés à regarder vers l'avant. Nous apprenons toujours tout à nouveau à faire confiance à Jésus: «*Confie-toi en l'Éternel de tout ton cœur et ne t'appuie pas sur ta sagesse; reconnais-le dans toutes tes voies, et il aplanira tes sentiers*» (Prov. 3,5-6). C'est dans ce sens que nous vous souhaitons un Noël béni dans le Seigneur! ■



La vaccination contre la grippe – de caractère antichrist?

La lettre d'une amie reçue tout dernièrement m'a apporté des informations concernant un éventuel vaccin obligatoire avec puce contre la grippe porcine. Cette lettre accompagnée d'une photocopie d'un article n'a pas manqué de me plonger dans l'inquiétude. Est-ce la marque de l'Antichrist? Comment y échapper?

Il en est fondamentalement ainsi: si un gouvernement décide par loi une vaccination, les citoyens doivent s'y soumettre, nous également tout particulièrement comme chrétiens. *«Que toute personne soit soumise aux autorités supérieures; car il n'y a point d'autorité qui ne vienne de Dieu, et les autorités qui existent ont été instituées de Dieu. C'est pourquoi celui qui s'oppose à l'autorité résiste à l'ordre que Dieu a établi, et ceux qui résistent attireront une condamnation sur eux-mêmes»* (Rom. 13,1-2).

Il en va tout autrement quand le gouvernement décide quelque chose qui est nettement opposé à la volonté de Dieu. Nous le constatons dans le livre des Actes des apôtres quand le sanhédrin a formellement interdit aux apôtres d'enseigner au nom de Jésus; ils ont désobéi à cet ordre et continué à prêcher: *«Pierre et les apôtres répondirent: Il faut obéir à Dieu plutôt qu'aux hommes!»* (Act. 5,29).

Mais la vaccination contre la grippe n'a rien à voir avec la marque. Celle-ci ne sera d'actualité qu'en relation avec la manifestation officielle de l'Antichrist et de son programme sciemment opposé à Christ. Si, de nos jours, un Etat ordonne un enregistrement quelconque, nous ne pouvons établir un lien avec la grande tribulation qui va frapper l'humanité. En outre, nous pensons fermement que l'Eglise sera déjà partie de cette terre par l'enlèvement; elle ne devra donc pas tra-

verser le temps de la grande tribulation – la colère de Dieu. A ce sujet, Paul a écrit ceci: *«...pour attendre des cieux son Fils qu'il a ressuscité des morts, Jésus, qui nous délivre de la colère à venir»* (1 Thess. 1,10; voir 5,9 et Apoc. 6,16-17).

Actuellement, que figure le nombre 666 dans le numéro d'une maison, sur la plaque d'immatriculation d'une auto ou sur un passeport, cela ne joue absolument aucun rôle. Je le répète: ce n'est qu'au temps de la manifestation directe de l'Antichrist – c'est-à-dire quand il sera visible, reconnaissable et agissant au sein de la société, et que ce signe sera appliqué ouvertement en rapport avec lui – que l'on pourra et devra parler de la marque de la Bête (2 Thess. 2,3-4; Apoc. 13). N.L. ■

Gloire à Dieu dans les lieux très hauts

Le verset biblique de Luc 2,14 est traduit de diverses manières. Le sens n'est-il pas ainsi modifié?

Nous nous proposons donc de considérer ce verset dans différentes versions:

Segond: *«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée* (note au bas de la page: *parmi les hommes de bienveillance ou: bienveillance parmi les hommes*).»

Darby: *«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts; et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes!»*

Maredsous: *«Gloire à Dieu, au plus haut des cieux, et sur la terre, paix aux hommes, objets de la bienveillance divine.»*

Français courant: *«La gloire est à Dieu dans les cieux très hauts, et sa paix est accordée sur la terre aux hommes qu'il aime* (note au bas de la page: *paix sur la terre, bienveillance pour les hommes*)!»

A.Tricot: *«Gloire à Dieu au plus haut des cieux, et sur terre paix pour les hommes qui ont sa faveur!»*

Parole vivante: *«Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Paix sur la terre aux hommes qu'il aime* (note en bas de la page: *qui sont l'objet de sa bienveillance, de sa prédilection, sur qui repose sa faveur, que Dieu agrée*).»

Ostervald: *«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts, et paix sur la terre parmi les hommes qu'il agrée!»*

Le Semeur: *«Gloire à Dieu au plus haut des cieux! Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime!»*

Le texte original grec permet plusieurs interprétations:

- Parmi les hommes qu'il agrée
- Bon plaisir dans les hommes
- Paix sur la terre, bienveillance pour les hommes

– Paix pour les hommes qui ont sa faveur

Toutes ces traductions sont correctes:

- Christ est venu pour tous
- pour la paix de ceux qui Le reçoivent.
- Seuls ceux qui acceptent le don de Dieu peuvent Lui être agréables.
- C'est à ces gens seulement que le don de Dieu est agréable.

On peut ainsi constater que les diverses versions ne changent finalement pas le sens de ce verset biblique, mais que bien plutôt elles contribuent à nous rapprocher de la profondeur et de la largeur du texte grec original. S.R.■

Le nom de Jésus

Je me suis souvent demandé pourquoi, en Matthieu 1,21, l'ange ordonna à Joseph de nommer le petit enfant «Jésus» et non «Emmanuel», selon Esaïe 7,14. Y a-t-il une explication à cela? Seconde question: Je suis frappé par la façon irrévérencieuse dont le nom de Jésus est souvent traité, même par des gens cultivés et de bonne éducation, voire même par des croyants. Que quelque chose étonne ou effraie, qu'une quelconque omission se produise – et voilà que l'on prononce ce nom ou l'une ou l'autre de ses variantes à la légère. N'oublions pas qu'il s'agit du nom de notre Seigneur. Comment réagir? Dans la mesure du possible, exhorter? ou bien prier: «Seigneur, pardonne»?

L'Ancien Testament ne pouvait révéler le précieux nom de Jésus, car il signifie «Rédempteur». Cela ne put se faire que dans la plénitude des temps. Il en est ainsi dans l'histoire du salut: le nom manifeste l'être, le caractère et l'œuvre de la personne concernée. L'Ancien Testament mentionne tous les titres élevés de notre bien-aimé Sauveur, à l'exception d'un seul: Jésus. Cependant, le nom Emmanuel (= Dieu avec nous) annonce Sa venue; le Seigneur lui-même n'a-t-il pas dit: «Celui qui m'a vu, a vu le Père?»

Passons à la seconde question: Parce que Satan tremble au seul nom de Jésus et à sa puissance, il se sert d'une foule innombrable d'individus pour déshonorer ce beau et grand nom. Un enfant de Dieu éprouve toujours beaucoup de peine lorsque des êtres irréflechis et dégénérés s'écrient «Oh, Seigneur Jésus» à tout propos. Ils ne réalisent pas combien gravement ils transgressent ce commandement divin: «Tu ne prendras point le nom de l'Éternel, ton Dieu, en vain» (Ex. 20,7); ils agissent ainsi comme des instruments de l'adversaire. Là où vous pouvez mettre en garde contre de telles pratiques, il est de votre devoir de le faire. W.M.■

La jeune fille, Emmanuel et le fils d'Esaië

Esaië, en 7,14, parle-t-il seulement d'une jeune fille ou d'une «vierge»? Ce passage n'a-t-il pas trouvé son accomplissement par la naissance du fils d'Esaië (8,3)?

Jésus, le Fils de Dieu né d'une vierge, voilà un fait solidement établi par la Bible.

1. Dès la première prophétie qui concerne le Sauveur, la Bible déclare qu'il naîtra d'une vierge. «Je mettrai inimitié entre toi et la femme, entre ta postérité et sa postérité: celle-ci t'écrasera la tête, et tu lui blesseras le talon» (Gen. 3,15). Si le Messie promis devait naître par la voie normale, c'est-à-dire engendré par un homme, le texte ne parlerait pas de «sa semence». Normalement la procréation se fait par la semence de l'homme; or le Messie est désigné comme étant «sa semence» (à elle) indiquant ainsi la naissance d'une femme vierge.

2. Dans Esaië 7,14 est utilisé le mot hébreu *almāh* qui signifie jeune fille dans le sens de vierge en âge nubile. Le même mot hébreu est employé dans Genèse 24,43, Exode 2,8, Psaume 68,26, Cantique des cantiques 1,3, 6,8 ou encore dans Proverbes 30,19. Chaque fois, il désigne une jeune femme vierge au sens biologique du terme. Selon la conception qu'on avait du temps d'Esaië d'une jeune femme non mariée, il allait de soi que cette jeune fille était vierge. Il importe de rappeler dans ce contexte la déclaration de l'apôtre Matthieu qui – inspiré par le Saint-Esprit – cite le passage d'Esaië 7,14 pour l'appliquer à Jésus et, de ce fait, annoncer l'accomplissement de cette parole. Matthieu parle expressément d'une jeune fille vierge non mariée (Matt. 1,22-23). C'est ce qu'il souligne également dans le verset 18: «Voici de quelle manière arriva la naissance de Jésus Christ. Marie, sa mère, ayant été fiancée à Joseph, se trouva enceinte,

par la vertu du Saint Esprit, avant qu'ils eussent habité ensemble» (Matt. 1,18). Luc ne dit rien d'autre en 1,34: «Marie dit à l'ange: Comment cela se fera-t-il, puisque je ne connais point d'homme?» Cela montre également que la naissance du fils d'Esaië ne peut pas constituer le plein accomplissement de la prophétie d'Esaië 7,14.

3. La généalogie de Jésus contient une indication on ne peut plus claire concernant la naissance de Jésus d'une vierge. Matthieu dit à la fin de la généalogie de Jésus-Christ: «Jacob engendra Joseph, l'époux de Marie, de laquelle est né Jésus, qui est appelé Christ.» (Matt. 1,16). Au cours de cette longue liste de généalogie, Matthieu répète inlassablement qu'un tel engendra tel descendant, mais arrivant à Jésus, il n'utilise plus cette expression. Il est simplement dit que Jésus est né de Marie. Matthieu ne dit donc pas que Jésus aurait été engendré par Joseph. Et l'Évangile selon Luc dit: «(Il était) comme on le croyait fils de Joseph» (Luc 3,23). «Comme on le croyait» veut dire clairement qu'il n'était pas le fils de Joseph dans le sens d'une descendance par la chair. Cela nous montre aussi combien la Bible est cohérente quant à ses différentes affirmations.

4. Du point de vue du plan du salut, la naissance de Jésus d'une vierge est d'une importance capitale, parce que nous maintenant, ayant passé par la nouvelle naissance (nés par Jésus), nous ne sommes plus tributaires du péché originel d'Adam – de ce péché qui vient sur tout homme du fait qu'il est engendré par la semence de l'homme. Le croyant né de nouveau est séparé / mis à l'écart de ce péché qui vient de la chair; il est sauvé par la nouvelle naissance en esprit par Jésus. C'est pour cette raison que nous pouvons avoir l'assurance de notre salut, que nous sommes sauvés pour l'éternité. C'est pour cette raison également que l'homme nouveau ne pêche plus, comme le dit l'apôtre Jean. N.L. ■

Lisez davantage sur Emmanuel dans l'article principal de la récente édition de décembre des *Nouvelles d'Israël*, à la page 14 de cette publication!

► Le nom de Jésus en grec



Le prochain numéro paraîtra le 12.01.2010 avec, entre autres, ce thème*:

«L'obéissance vaut mieux»

*Sous réserve de modification

IMPRESSUM

Oeuvre missionnaire et Editions
Appel de Minuit

www.appeldeminuit.ch

FONDATEUR: Wim Malgo (1922-1992)

DIRECTION: Peter Malgo, Norbert Lieth, Conno Malgo, Jonathan Malgo

SUISSE: Appel de Minuit, Ringwiesenstrasse 12a, 8600 Dübendorf, Tél. (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12h)

ORGANE: L'«Appel de Minuit» paraît chaque mois. Il est également publié en allemand, anglais, espagnol, néerlandais, hongrois, italien, portugais, roumain et tchèque.

RÉDACTION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12, Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

MISE EN PAGE: (adresse en Suisse) E-mail: adm@mnr.ch

CURE D'ÂME: même adresse, Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch

ADMINISTRATION: (adresse en Suisse) Tél.: (0041) 044 952 14 12 (de 8 à 12 h), Fax: (0041) 044 952 14 11, E-mail: adm@mnr.ch, collaboratrice: Elishevah Malgo

VOYAGES EN ISRAËL: (adresse en Suisse) (0041) 044 952 14 18, Fax: (0041) 044 952 14 19, E-mail: reisen@beth-shalom.ch, collaborateurs: Fredi Peter, Fredi Winkler (Haïfa, Israël)

HOTEL BETH-SHALOM: P.O.Box 6208, Haïfa-Carmel 31061, ISRAËL, Tél. (00972) 04 8373 480, Fax: (00972) 04 8372 443, E-mail: beth-shalom-israel@mnr.ch, direction: Fredi et Beate Winkler

PAIEMENTS:

Suisse: c.c.p. 80-47476-4 Zürich

(IBAN: CH45 0900 0000 8004 7476 4), BIC/Swift: POFICHBEXX ou: Zürcher Kantonalbank, 8330 Pfäffikon ZH, n° de compte: 1152-0472.519, CB-Nr.: 752,

(IBAN: CH73 0070 0115 2004 7219 9, BIC/Swift: ZKBKCHZ80A

France: virement ou versement à CCP 03299 43 U 036

IBAN FR48 2004 1010 1503 2994 3U03 627, BIC PSSTFRPPSTP ou par chèque (postal/bancaire) à notre adresse en Suisse.

Allemagne: Sparkasse Hochrhein, Waldshut

N° de compte: 06 600530, BLZ 684 522 90

IBAN: DE33 6845 2290 0006 6005 30

BIC/Swift: SOLADES1WHT

Belgique: Appel de Minuit, Poste restante, B-7080 Frameries.

ccp: 000-3251914-86, IBAN: BE78 0003 2519 1486

BIC: BPOTBEB1

Œuvre missionnaire Appel de Minuit, CH-Dübendorf, Suisse

Canada

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Par chèque en monnaie canadienne, en ajoutant un supplément de CAD 10.-- (frais bancaires pour l'encaissement en Suisse).

Tous les autres pays

Règlement par carte de crédit (carte bancaire) via Internet.

Versement sur notre compte bancaire en Suisse (voir coordonnées bancaires pour la Suisse, ci-haut)

IMPRESSUM: Ekm-Nyomda, Palók utca 2, H-1135 Budapest

PRIX DE L'ABONNEMENT ANNUEL: Suisse, Allemagne, Autriche :

gratuit, autres pays d'Europe et pays de la Méditerranée EUR

18.--, France EUR 18.--, Belgique EUR 18.--, tous les autres pays

EUR 24.--. Les abonnements portent sur un an (en commençant

au mois de janvier) et seront automatiquement prolongés

d'une année, s'ils ne sont pas annulés un mois avant la fin de

l'exercice.

LES ADRESSES de toutes les filiales de l'œuvre missionnaire de l'«Appel de Minuit» au site:

http://www.appeldeminuit.ch/mrweltweit.php

INITIALES DES AUTEURS DE LA PRÉSENTE ÉDITION:

N.L. = Norbert Lieth; W.M. = Wim Malgo (1922-1992);

S.R. = Samuel Rindlisbacher; B.V. = Burkhard Vetsch

(1920-2008)

SEUL JÉSUS PEUT VOUS AIDER

...bon plaisir dans les hommes

«Gloire à Dieu dans les lieux très-hauts; et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes!» (Luc 2,14; version Darby).

Cette salutation céleste sortant de la bouche des anges, des bergers se trouvant dans les champs de Bethléhem l'ont entendue la nuit, voici plus de 2000 ans. Christ, le Sauveur était né. Cela suscita, d'abord chez les bergers, ensuite chez les mages de l'Orient, un grand étonnement et une immense joie. Bien des siècles auparavant, les prophètes avaient déjà annoncé cet événement fameux. Et voici que maintenant il s'était effectivement produit. Ô joie, ô félicité! Puisse cette bonne nouvelle déclencher en vous aussi de la joie et de la reconnaissance!

Ne dites surtout pas que cette histoire est dépassée, d'autant plus qu'il n'y a aujourd'hui plus rien de réjouissant à Bethléhem! En outre, nous avons bien d'autres problèmes qui nous préoccupent, car le monde n'a pas changé. Si, il a changé, et comment donc! L'air et l'eau sont pollués; les moissons se réduisent dangereusement. Des dommages que nous ne parvenons plus à réparer malgré de grandes et coûteuses conférences sur le climat! Pourrait-on encore se réjouir? – Un moment! Ces dégâts irréparables, c'est nous, les humains, qui les avons provoqués!

Tenir Dieu pour responsable de cette misère serait un péché qui mérite le châtement. Au lieu de cela, nous devons reconnaître que nous, des êtres intelligents, avons laisser s'enliser la situation. Dieu avait confié à l'homme, par la création, une terre magnifique d'une beauté parfaite, avec pour mission de la cultiver et de la préserver – une création qui Lui était agréable. Mais il y avait plus que cela! Bien avant la fondation du monde Il avait, par amour, pris des dispositions pour le bien-être de Sa créature. A côté de Ses commandements, Il conçut de donner pour notre salut Son Fils unique et bien-aimé en sacrifice. «Car Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique, afin que quiconque croit en lui ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle» (Jean 3,16).

Nous avions pour Lui tant de valeur

qu'Il donna pour notre salut ce qu'il y avait de plus précieux à Son cœur: Son Fils. Mais, par un manque de reconnaissance absolument indigne, nous avons méprisé Son amour et préféré nous occuper de nos propres plaisirs et de nos intérêts personnels. «Qui méprise la parole (le commandement) sera lié par elle; mais qui craint le commandement, celui-là sera récompensé», est-il écrit en Proverbes 13,13; Dy.

Le «bon plaisir de Dieu» dans les hommes voudrait aussi s'appliquer à vous. La condition posée: que vous répondiez à Son offre d'amour. Puissiez-vous, vous aussi, reconnaître que Dieu vous aime et que, pour votre salut, Il a donné Son propre Fils! Par la bouche du prophète Ezéchiel, Dieu a déclaré: «Ce que je désire, ce n'est pas que le méchant meure, c'est qu'il change de conduite et qu'il vive. Revenez, revenez de votre mauvaise voie!» (Ez. 33,11).

Jésus est mort pour vos péchés sur la croix de Golgotha. Si vous acceptez Son sacrifice et remettez votre vie à Sa direction, le bon plaisir de Dieu reposera sur vous aussi. «Mais, lorsque la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ont été manifestés, il nous a sauvés, non à cause des œuvres de justice que nous aurions faites, mais selon sa miséricorde, par le baptême de la régénération et le renouvellement du Saint Esprit» (Tite 3,4-5). Son amour insondable consiste en tout cela. Ouvrez tout grand votre cœur à la bonté et à la miséricorde de Dieu qu'Il veut offrir en abondance à Ses enfants!

«Car tu n'es point un Dieu qui prenne plaisir au mal; le méchant n'a pas sa demeure auprès de toi», déclare le roi David au Psaume 5,5, mais ensuite il dit: «Alors tous ceux qui se confient en toi se réjouiront, ils auront de l'allégresse à toujours, et tu les protégeras; tu seras un sujet de joie pour ceux qui aiment ton nom. Car tu bénis le juste, ô Éternel! Tu l'entoures de ta grâce comme d'un bouclier» (Ps. 5,12-13).

Vous vous réjouirez du bon plaisir de Dieu si vous acceptez Son offre d'amour en Jésus-Christ; ce sera ainsi vraiment Noël dans votre cœur. **B.V. ■**

«Gloire à Dieu dans les lieux très hauts; et sur la terre, paix; et bon plaisir dans les hommes!»